

La formation des encadrants/animateurs des chantiers internationaux de jeunes bénévoles

Dispositifs JSI, VVSI et chantiers internationaux de bénévoles

Sous la direction de :

Stéphanie FAURÉ

En charge d'Observo, Observatoire des actions collectives, bénévoles et volontaires

David LEYLE

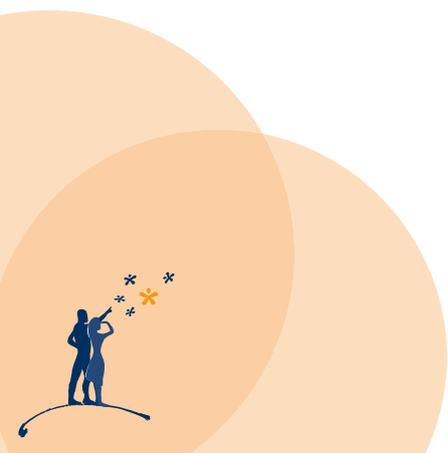
Chargé de mission à l'Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International

Lydie Delobel
Chargée d'étude



L' O B S E R V A T O I R E
des Engagements Volontaires et Solidaires
à l'International
FRANCE
VOLONTAIRES

Cotravaux
Observo
OBSERVATOIRE DES ACTIONS COLLECTIVES,
BENÉVOLES ET VOLONTAIRES



SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
COMITE DE PILOTAGE	5
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	6
INTRODUCTION	7
A. Présentation de l'étude	7
B. Une mobilisation des données quantitatives et qualitatives	8
C. Une méthodologie basée sur la complémentarité des données quantitatives et qualitatives	9
D. Une définition des termes de l'étude	10
1. Les projets financés par les dispositifs VVVS et JSI : rapprocher les jeunes du « Nord » et du « Sud »	10
2. Les chantiers internationaux de bénévoles : des projets en France comme à l'étranger	11
3. Les camps chantiers : des projets de solidarité internationale	11
4. L'accompagnant, l'encadrant, l'animateur : des facilitateurs de l'interculturel.....	12
I. Le profil des encadrants de chantiers	14
A. Une répartition hétérogène	14
1. Une disparité au niveau global.....	14
2. ... qui se confirme dans la zone BBMS et les pays non BBMS	16
B. Des encadrants assez jeunes	17
1. Au niveau global, une majorité d'encadrants de moins de 34 ans... ..	17
2. ... qui se retrouve dans la zone BBMS et les autres pays	19
C. Des statuts et des domaines d'activités divers	20
1. Une activité principalement salariée	21
a. Une proportion forte de salariés dans les chantiers VVVS.....	21
b. ... qui s'observe aussi dans la zone BBMS et les autres pays	22
2. Sur les chantiers internationaux de bénévoles : un statut de l'encadrant particulier.....	23
3. Les encadrants de chantiers en solidarité internationale : des professionnels au service de la santé et du social	25



a.	Une répartition plus équilibrée sur les chantiers JSI que sur les chantiers VVSI...	25
b.	... que nous avons pu remarquer dans le "prévisionnel" (étude 2010).....	26
D.	Une première expérience d'animation pour les encadrants de chantiers internationaux de bénévoles	29
1.	Des encadrants plus expérimentés sur les chantiers JSI et VVSI ...	29
2.	... mais une hétérogénéité des expériences dans la zone BBMS et les autres pays	30
E.	Les diplômes non professionnels (DNP) peu représentés.....	32
1.	Au niveau global, peu d'encadrants possèdent un DNP.....	32
2.	... il en est de même dans la zone BBMS et les autres pays.....	32
F.	Les encadrants du « Sud » : des partenaires privilégiés	33
II.	Les formations : contenus, objectifs et méthodes	34
A.	Les publics des formations... ..	34
1.	...Pour les accompagnants	34
2.	...Pour les encadrants.....	35
B.	Les principes des formations... ..	35
1.	...Pour les accompagnants	35
2.	...Pour les encadrants.....	36
C.	Une grande richesse dans le contenu des formations... ..	36
1.	...Pour les accompagnants	36
2.	...Pour les encadrants.....	39
D.	Des objectifs en accord avec les principes de la structure d'envoi.....	41
1.	...Pour les formations d'accompagnants.....	41
2.	Les formations d'encadrants	42
E.	Des méthodes pédagogiques basées sur l'éducation populaire	43
III.	Une diversité des parcours chez les encadrants	46
A.	Le profil des encadrants de l'échantillon	46
1.	Une méthode d'échantillonnage faisant appel aux réseaux	46
2.	Des enquêtés aux profils différents	47
B.	Une analyse thématique des entretiens	49



IV. Une typologie de la vision des d'encadrants sur les formations dans le cadre des chantiers de jeunes : présentation des types et leur analyse	52
A. TYPE A : La formation ouvre sur l'interculturel	52
B. TYPE B : La formation permet d'apprendre les techniques d'encadrement.....	54
1. TYPE B1 : ceux qui sont satisfaits de la formation	54
2. TYPE B2 : ceux qui ne sont pas satisfaits de la formation.....	56
C. TYPE C : La formation n'est pas utile lorsque l'on possède les techniques d'encadrement.....	57
 CONCLUSION.....	 59
 PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS.....	 60
 ANNEXE 1 : BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE	 62
ANNEXE 2 : GRILLE D'ENTRETIEN	63
ANNEXE 3 : ANNUAIRE DES FORMATIONS D'ENCADRANTS, ANIMATEURS ET ACCOMPAGNANTS DE CHANTIER DE JEUNES AU 1ER JANVIER 2012	64



COMITÉ DE PILOTAGE



[Lydie Delobel](#), stagiaire de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

[David Leye](#), chargé de mission Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'international

[Agnès Golfier](#), chargé de mission Qualité



[Stéphanie Fauré](#) en charge d'Observo, Observatoire des actions collectives, bénévoles et volontaires



[Alice Idrac](#), chargée de mission Education au Développement Public jeunes adultes



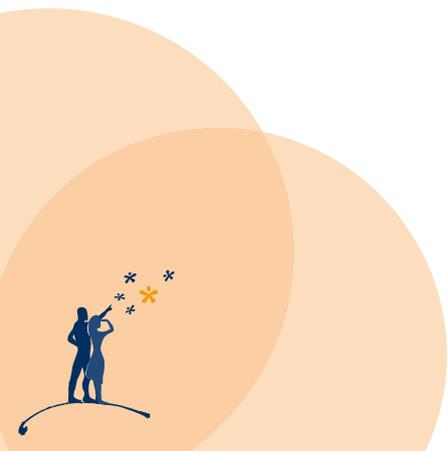
[Sarah Mangolini](#), assistante gestion, vie associative et développement du réseau



[Jean-Louis VILON](#), Chargé de Mission, Délégation Fédérale Internationale

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- * **FONJEP** : Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire
- * **INSEE** : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
- * **JAMO** : Jeunes Avec Moins d'Opportunités
- * **JSI** : Jeunesse Solidarité Internationale
- * **MAEE** : Ministère des Affaires Etrangères et Européennes
- * **Observo** : Observatoire des actions collectives, bénévoles et volontaires
- * **PJJ** : Protection Judiciaire de la Jeunesse
- * **SC** : Service Civique
- * **SCI France/Nord** : Service Civil International
- * **SI** : Solidarité internationale
- * **VI Ech** : Volontariat d'Initiation et d'Echange
- * **VI ES** : Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité
- * **VVSI** : Ville Vie Vacances Solidarité Internationale
- * **Zone BBMS** : Zone géographique incluant le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal



INTRODUCTION

A. Présentation de l'étude

Cette enquête, réalisée par France Volontaires en partenariat avec Cotravaux, a pour objectif d'analyser et de comparer les méthodes de formation et de préparation des animateurs et des encadrants. Ces derniers ont pour mission d'animer et d'accompagner, en France ou à l'étranger, des groupes de jeunes sur un chantier ayant une dimension interculturelle.

Elle s'appuie sur l'étude réalisée en 2010 à partir des dossiers de candidatures déposés au FONJEP¹. Cette étude avait pour but de présenter une évaluation sur les encadrants de chantiers relevant des dispositifs JSI et VVSI, pour la période estivale 2010, soit de juillet à septembre, dans quatre pays d'Afrique : le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal (BBMS).

Dans l'étude présentée ici, nous nous appuyons sur les bilans 2010 de chantiers JSI et VVSI déposés au FONJEP. Ainsi, nous pourrions faire une comparaison des tendances entre le "prévisionnel" et le "réalisé". Nous nous intéressons aussi aux autres pays où des chantiers ont pu être effectués.

En plus des chantiers JSI et VVSI, nous avons aussi intégré à l'étude les données Observo. Ces données, fournies par Cotravaux, portent sur les chantiers internationaux de bénévoles réalisés en France en 2010, par les associations membres de Cotravaux. Ces données nous offrent des informations sur les encadrants de ces chantiers et permettent une comparaison avec les encadrants des dispositifs JSI et VVSI.

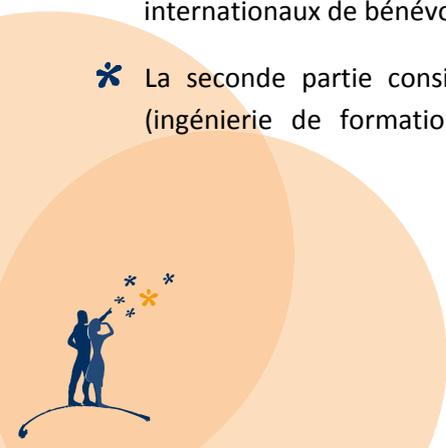
Ces données nous permettent d'avoir une vision d'ensemble des encadrants de chantiers. Toutefois, dans un souci de disposer aussi d'informations qualitatives, nous avons voulu effectuer des entretiens auprès de ces derniers. Ainsi, nous pouvons mieux appréhender les parcours des encadrants et leurs motivations à participer à des chantiers. Ces entretiens permettent aussi de mieux comprendre l'enjeu de la formation et l'impact qu'elle peut avoir sur les pratiques mises en place par l'encadrant au sein du chantier de jeunes mais aussi sur son expérience professionnelle et personnelle.

Ainsi, nous serons en mesure de répondre à notre problématique générale : **comment sont formés les encadrants à l'accompagnement des jeunes dans les différentes étapes de l'expérience d'engagement et du projet ? Cette problématique interroge plus particulièrement la préparation des encadrants au départ et à la gestion d'un groupe dans un contexte interculturel ?**

Après avoir présenté une définition des termes de l'étude, les données mobilisées et la méthodologie des traitements effectués, l'étude se présentera en trois parties :

- * La première partie portera sur le profil des encadrants de chantiers que nous établirons à partir des données quantitatives obtenues. Nous pourrions ainsi comparer les tendances entre le "prévisionnel" et le "réalisé" mais aussi voir s'il existe une similitude entre les encadrants de chantiers JSI et VVSI et les encadrants de chantiers internationaux de bénévoles.
- * La seconde partie consiste à présenter les formations, leurs contenus, leurs objectifs et leurs méthodes (ingénierie de formation). Nous distinguerons les formations d'animateurs (chantiers internationaux de

¹ Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire. C'est l'organe de gestion des dispositifs JSI et VVSI.



bénévoles) et d'encadrants (chantiers JSI et VVSI) et les formations d'accompagnants de chantiers, qui n'abordent pas les mêmes problématiques, en raison de la nature de l'accompagnement mis en œuvre.

- * Enfin, la dernière partie présentera, à partir des entretiens effectués, les différents parcours des interviewés. Nous pourrions alors revenir sur les différentes formations qu'ils ont pu recevoir et ce qu'elles ont pu leur apporter sur le chantier mais aussi au-delà de celui-ci, dans leur vie professionnelle et personnelle.

B. Une mobilisation des données quantitatives et qualitatives

Afin de réaliser cette étude nous avons eu recours à quatre types de données :

- * Premièrement, les données du FONJEP. Les informations contenues dans les bilans des chantiers JSI et VV/SI effectués en 2010 ont donc été compilées en base de données. On retrouve alors des informations sur les chantiers, sur les jeunes et sur les encadrants. Ces données peuvent être considérées comme fiables puisqu'elles correspondent à des chantiers réalisés et non prévisionnels.
- * Deuxièmement, les données issues d'Osbervo, Observatoire des actions collectives, bénévoles et volontaires, outil de Cotravaux. Elles concernent les chantiers internationaux de bénévoles réalisés, en 2010, en France, par les associations membres de Cotravaux.

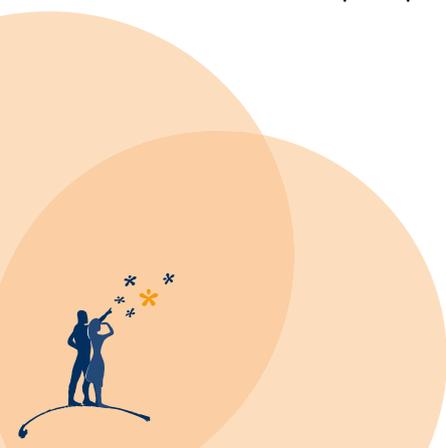
Les niveaux d'observation entre les données d'Osbervo et du FONJEP sont différents. Ainsi, un focus a été réalisé sur les chantiers internationaux de bénévoles des organisations du réseau de Cotravaux se réalisant en France. De plus, seuls les chantiers internationaux dont la moyenne d'âge des participants est inférieure à 25 ans ont été extraits de la base de données Osbervo.

- * Troisièmement, pour avoir une approche plus qualitative et plus concrète, nous avons effectué des entretiens auprès d'encadrants de chantiers ou de formateurs d'encadrants. Ces derniers racontent leur expérience, leur formation et leur ressenti en tant qu'encadrants.

Nous avons interviewé 2 formateurs, 4 encadrants de chantiers internationaux de bénévoles, 4 encadrants de chantiers VVSI et 1 encadrant de Fondacio, structure qui mène des chantiers à l'étranger qui ne sont pas des chantiers internationaux comme le définit Cotravaux, ni des chantiers JSI et VVSI.

- * Enfin, nous avons, par le biais du réseau France Volontaires, de Cotravaux et des membres du comité de pilotage, récolté des informations sur les différentes formations qui peuvent être effectuées par les structures, dans l'objectif d'amorcer un annuaire national des formations des encadrants de chantiers de jeunes.

Un recensement de ces formations a alors été effectué. Les informations recueillies s'intéressent notamment aux contenus et objectifs des formations mais aussi à la durée de ces dernières et aux méthodes pédagogiques mises en œuvre pour présenter les modules aux participants.



C. Une méthodologie basée sur la complémentarité des données quantitatives et qualitatives

- * Pour les données quantitatives, des traitements statistiques ont été effectués. En effet, nous avons pu réaliser des analyses univariées et bivariées sur les caractéristiques sociodémographiques des encadrants de chantier (âge, sexe...), qui permettent d'avoir une typologie de l'encadrant de chantier.

Quand cela a été possible, certains traitements ont pu être réalisés en commun sur les bases JSI-VVSI et Observo. Cela a permis d'avoir une vision des trois types de chantiers (JSI, VVSI et chantiers internationaux.) Dans le cas inverse, il nous a semblé toutefois important de réaliser des traitements distincts.

Enfin, nous avons pu, à partir des analyses de la précédente étude, apporter une comparaison de tendances pour la même zone BBMS (Bénin, Burkina Faso, Mali et Sénégal). Toutefois, il faut préciser que cette comparaison n'a pas été effectuée sur le même échantillon (25 chantiers pour les bilans et 31 chantiers pour les dossiers de candidature). Pour ces raisons, nous parlons, bien ici, de tendances et non de véritable comparaison entre le prévisionnel et le réellement effectué.

De même, nous avons pu établir une comparaison de tendances entre la zone BBMS et les autres pays pour la période estivale, soit 28 chantiers. Cela permet de voir s'il existe une spécificité pour la zone BBMS.

- * En ce qui concerne les données qualitatives, nous avons opté pour une analyse thématique. Cette dernière consiste à identifier et « découper » les idées exprimées et les *verbatim* qui les illustrent grâce à une grille de lecture aux thèmes identifiés intuitivement.

Ainsi le découpage des entretiens s'est fait par thème, ce qui a permis de créer, pour chaque individu, une fiche signalétique. Puis, une fois ce découpage et ce regroupement effectués, une typologie qualitative de l'encadrant et du formateur a pu être construite.

Les grilles de lectures, sont les mêmes pour les encadrants et les formateurs. Ces derniers, ont une série thématique supplémentaire qui concerne la formation des formateurs. L'analyse des entretiens des formateurs viendra donc enrichir celle des encadrants.

Ainsi cette analyse des entretiens permet, avec les données quantitatives, d'avoir un profil plus précis de l'encadrant de chantier.

- * Pour les formations, un annuaire permettant leur recensement a été créé et pourra être complété².

Cet annuaire permet la création d'une grille de lecture des informations recueillies, ce qui offre la possibilité de comparer et de voir les différents contenus et objectifs des formations ainsi que les points sur lesquels elles insistent.

² Afin que cet annuaire ait une dimension nationale, nous avons mis à contribution les chargés de mission territoriaux de France Volontaires

D. Une définition des termes de l'étude

Les chantiers de jeunes appartiennent à la famille des volontariats d'Initiation et d'Echanges (VIEch). Sous cette terminologie est regroupé l'ensemble des volontariats de courtes ou de longues durées qui concernent « majoritairement les jeunes et toute personne vivant ses premières expériences de découverte des réalités internationales, par des séjours d'étude, des chantiers, etc. »³

Ce type de volontariat est avant tout, selon l'étude menée par DeWynter⁴, « un volontariat de découverte. Cette découverte, des autres et de soi-même, peut être perçue comme une fin en soi mais elle est souvent reliée à processus pédagogique plus large. »

Ainsi le VIEch est vu comme « un levier dans un parcours d'apprentissage de la vie en société, de la citoyenneté, de sa propre personnalité [...]. Il est rattaché à la notion d'éducation citoyenne. »

10

1. Les projets financés par les dispositifs VVSI et JSI⁵ : rapprocher les jeunes du « Nord » et du « Sud »

Ces dispositifs permettent à des jeunes de 15 à 25 ans de participer à des actions de solidarité internationale, aussi bien dans des pays d'intervention privilégiés par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes (MAEE) qu'en France. Ces programmes visent à cofinancer des projets axés sur la SI (culturels, environnementaux, sociaux, éducatifs, sportifs, sous formes physiques et/ou immatérielles) qui permettent un échange et une rencontre interculturelle entre jeunes du Nord et du Sud.

Le dispositif VVSI, créé en 1991, est la déclinaison du programme à l'international du programme « Ville Vie Vacances » qui avait pour objectif de mobiliser les jeunes en difficulté dans des projets constructifs et éducatifs. Grâce à ce dispositif, ces jeunes ont la possibilité de partir à l'étranger pour réaliser des projets d'échanges.

C'est en 1997 que le JSI fut créé pour répondre à la demande de jeunes qui ne relèvent pas des quartiers sensibles et qui souhaitent vivre une expérience de solidarité internationale dans un projet d'échange. Il poursuit les mêmes objectifs de mise en œuvre de microprojets et d'échanges entre jeunes du Nord et du Sud.

Depuis 1991, 10 000 jeunes ont pu réaliser des échanges VVSI, principalement en Afrique de l'Ouest et au Maghreb. Pour les chantiers JSI, ce sont 9000 jeunes qui sont partis depuis 1997.

UNE DÉFINITION DE L'INTERCULTUREL

« L'interculturel n'est pas un champ comparatif où il suffirait de mettre en regard deux objets préexistants, c'est un champ interactif où l'on s'interroge sur le processus relationnel entre sujets culturellement identifiés.

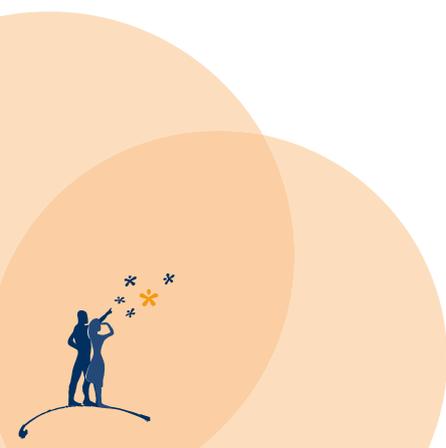
La communication interculturelle renvoie à la communication entre les personnes issues de milieux culturels différents. Cette communication peut s'établir entre les individus ou des entités sociales, politiques ou économiques relevant de cultures différentes. Elle comprend une communication verbale et non verbale et fait usage de différents codes. »

Lipianski, 1996

³ Charte commune des volontariats internationaux d'échange et de solidarité (V.I.E.S) : <http://www.france-volontaires.org/documents/Charte%20VIES.qxp.pdf>

⁴ DeWynter, Recueil des pratiques d'accompagnement des organismes de VIES, France Volontaires, DeWynter Conseil, janvier 2010.

⁵ Voir le site de France Diplomatie : <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/>



2. Les chantiers internationaux de bénévoles : des projets en France comme à l'étranger

C'est en 1920 que les 1^{ers} chantiers internationaux de bénévoles apparaissent en France et en Europe. Il s'agit, deux ans après la première guerre mondiale, de construire des baraquements pour les réfugiés, de déblayer les routes avec les villageois et de construire la paix et l'amitié entre les Hommes.

Depuis plus de 85 ans, les chantiers internationaux de bénévoles tiennent une place originale au sein du mouvement d'éducation populaire. Les chantiers internationaux permettent l'apprentissage de la citoyenneté active par la prise de responsabilité dans les tâches collectives, ils donnent la possibilité de découvrir des activités manuelles, des techniques, des savoir-faire et ils contribuent à la revalorisation d'un lieu, la rénovation du patrimoine, l'aménagement du cadre de vie...

En France comme à l'étranger, les chantiers sont "internationaux" par la composition du groupe : des bénévoles venus de différents pays, ayant différentes origines culturelles et sociales, se retrouvent quelques semaines autour d'un projet commun, d'une vie collective. Les différences culturelles sont alors source d'enrichissement personnel, de tensions et de cohésion qui participent à la compréhension entre les personnes, les cultures, les peuples.

Les associations membres de Cotravaux réalisent chaque année, en France, près de 700 chantiers internationaux de bénévoles. Ils permettent à des jeunes, mais aussi des moins jeunes, s'inscrivant individuellement sur un projet, de vivre une expérience de développement local en groupe, pendant 2 à 3 semaines.

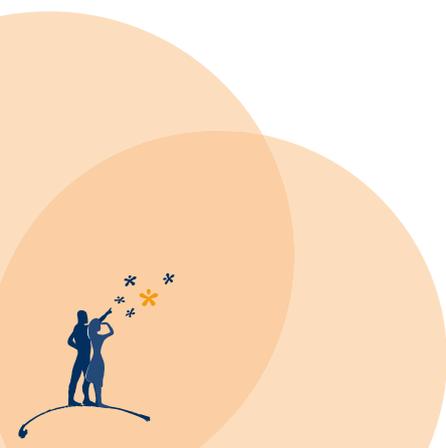
3. Les « camps chantiers » : des projets de solidarité internationale

D'autres chantiers n'entrent pas dans le cadre du VVSI, du JSI ou d'autres dispositifs de financement connus. Ils concernent également des groupes de jeunes et moins jeunes souhaitant s'engager dans un chantier de solidarité internationale.

La plupart d'entre eux sont réalisés dans un pays en voie de développement et sont soutenus par une organisation d'envoi reconnue par la loi française (type association) : l'accompagnement du projet de jeunes ainsi que l'encadrement peuvent donc être différents.

Les objectifs de ces chantiers sont très proches des chantiers VVSI et JSI ou des chantiers internationaux de Cotravaux. De même, la thématique des actions puisque l'on retrouve des activités de reconstruction et de réhabilitation du bâti, mais aussi des animations pour les enfants. Ce n'est donc que l'encadrement qui va changer.

Sur ces chantiers, après des temps de préparation en amont du départ, les jeunes peuvent partir seuls pour un projet de solidarité internationale. L'encadrement va alors se faire à distance. Si les jeunes rencontrent un problème, un encadrant en France est joignable à tout moment pour les aider. Cette aide est souvent logistique et permet aux jeunes de ne pas être complètement seuls sur le terrain.



4. L'accompagnant, l'encadrant, l'animateur : des facilitateurs de l'interculturel

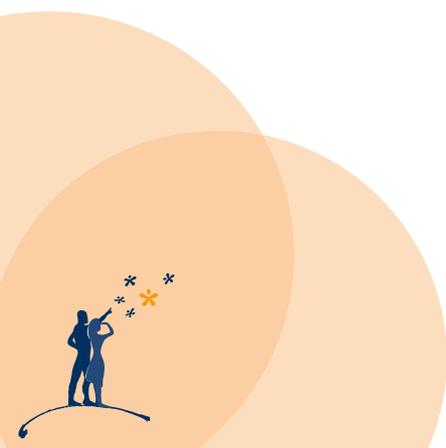
Les associations organisant les chantiers n'emploient pas le même vocabulaire pour désigner la personne qui encadre le groupe de jeunes.

Il convient donc de clarifier, au préalable, la terminologie employée pour caractériser les « **accompagnants** », les « **encadrants** » et les « **animateurs** » de chantiers de jeunes. Bien que ces trois individus aient à peu près le même rôle, celui d'accompagner les jeunes dans leur démarche de solidarité internationale, ils se distinguent selon les différents dispositifs ou selon les différentes démarches de chantiers de jeunes.

On retrouve ainsi l'**accompagnant** qui va préparer avec les jeunes la mission de terrain. Son rôle sera d'encadrer les jeunes et de faire naître chez eux une réflexion quant à leurs motivations, à la solidarité internationale et à la rencontre de l'Autre. Il prépare aussi la restitution au retour du chantier et discute avec les jeunes de leurs ressentis. Ainsi, l'accompagnant ne part pas forcément sur le chantier avec les jeunes, il les aide à préparer leur mission et à prendre conscience de l'impact de leur mission, aussi bien sur la population locale que sur eux-mêmes.

Celui qui va partir sur le chantier avec les jeunes est alors un **encadrant** ou un **animateur**. Il existe pourtant une différence entre ces deux individus.

- * Le premier part dans le cadre d'un dispositif JSI ou VVV/SI alors que le second part dans le cadre d'un chantier international de jeunes ou un chantier non financé par ce dispositif.
- * L'encadrant a pu être lui-même un accompagnateur des jeunes car, dans le cadre d'un chantier VVSI ou JSI, il convient de faire une préparation avec les jeunes, de monter un dossier avant de partir et de faire une restitution de l'expérience au retour. Quant à l'animateur, le plus souvent, il n'a pas à préparer le chantier avec les jeunes puisqu'ils se rencontrent pour la première fois lors du premier jour de chantier.
- * Les encadrants et animateurs ont pour principal rôle de coordonner le projet pour que celui-ci se passe dans les meilleures conditions :
 - * Ils vont alors être les intermédiaires entre les jeunes du groupe mais aussi entre le groupe de jeunes et la population locale, en mettant en place des activités lors du chantier. Ils doivent donc être à même de gérer les conflits qui peuvent se présenter.
 - * C'est également eux qui vont gérer toute la logistique du chantier et aussi gérer les comptes.
 - * Enfin, ils sont des transmetteurs des valeurs de l'association, ils permettent de donner un « sens » au chantier.



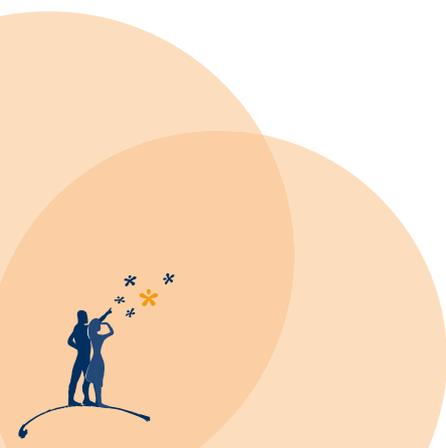
Quand le chantier s'effectue à l'étranger, ce qui est plus souvent le cas pour les chantiers JSI et VVSI, l'équipe d'encadrants peut être étoffée, sur place, par la présence d'un encadrant local qui permet une meilleure médiation entre les groupes de jeunes qui se rencontrent autour d'un projet, alors co-animé en binôme.

Tableau 1 : Répartition des encadrants par sexe en fonction du type de chantier

LES « TEMPS » D'UNE EXPERIENCE D'ENGAGEMENT A L'INTERNATIONAL...		« AVANT » LE CHANTIER	« PENDANT » LE CHANTIER	« APRES » LE CHANTIER
Pour un chantier de jeunes...		-Dans le pays de départ -Montage du chantier -Préparation au départ	-Dans le pays de destination -Réalisation ou mise en œuvre du chantier	-Au retour dans le pays de départ -Restitution du chantier -Démarrage de la démarche de valorisation
Champ d'action de...	l'encadrant (JSI-VVSI)	Oui	Oui	Oui
	l'accompagnant	Oui	Facultatif	Facultatif
	l'animateur (cotravaux)	Non	Oui	Facultatif

✧ Dans cette étude, de par la différence de leur rôle dans réalisation du chantier (« pendant »), qui est critère important dans la définition des contenus des formations, nous distinguerons les accompagnants et les encadrants.

✧ En revanche, pour une lecture simplifiée, les animateurs seront appelés encadrants.



I. Le profil des encadrants de chantiers

Afin de mieux comprendre le rôle et les spécificités des encadrants au sein des chantiers de jeunes nous allons nous intéresser à leur profil à travers leur rôle sur le chantier mais aussi à travers leurs caractéristiques sociodémographiques.

Dans un premier temps, nous nous intéresserons aux encadrants ayant effectué un chantier en France ou étant parti avec un groupe de jeunes français à l'étranger.

Dans un deuxième temps, bien qu'ayant peu d'informations sur les encadrants du « Sud » qui accueillent les jeunes français dans le cadre d'un chantier de solidarité internationale, ils feront l'objet d'une analyse.

L'ensemble de ces analyses fait l'objet d'une comparaison de tendances avec l'étude de 2010 sur les encadrants quand cela est possible⁶. Pour cela, nous avons donc repris les chantiers réalisés dans la période estivale courant du 1^{er} juillet au 30 septembre 2010. Nous avons donc 25 chantiers (contre 31 dans le prévisionnel) qui se sont déroulés dans la zone BBMS. Il faut donc prendre en compte que les échantillons des deux études diffèrent légèrement et que, par conséquent, la comparaison n'est faite qu'en termes de tendances.

Enfin, rappelons que l'analyse globale des données est réalisée sur 90 bilans de chantiers de solidarité internationale⁷ qui ont été rendus au FONJEP et sur 437 chantiers internationaux de bénévoles.

A. Une répartition hétérogène

1. Une disparité au niveau global...

En 2010, 957 jeunes du « Nord » sont partis en chantiers de solidarité internationale. Les chantiers internationaux de bénévoles, recensés par Observo, ont accueilli 6050 bénévoles français et étrangers. Ils étaient encadrés par 188 encadrants dans les dispositifs JSI et VVSI, et par 1113 encadrants dans les chantiers internationaux de bénévoles.

Il faut savoir que les chantiers VVSI relevant du MAEE sont soumis à des critères d'éligibilité. En ce qui concerne l'encadrement, il est précisé que « l'aide financière accordée par le MAEE prendra en charge : que le projet se déroule à l'étranger ou en France, un maximum de 2 encadrants (soit un encadrant pour 5 à 10 jeunes), et 1 encadrant du "Sud". »⁸. Ainsi nous ne comptons qu'un seul chantier VVSI effectué sans encadrants du « Nord » et 11 chantiers JSI.

⁶ Pour cette étude, les champs non renseignés ont été pris en compte. En effet, les personnes concernées par les non réponses, peuvent avoir des caractéristiques différentes que les personnes pour lesquelles nous avons des renseignements.

⁷ Cela représente 82% des dossiers acceptés. Les autres n'ont, soit jamais eu lieu, soit jamais rendus leur bilan.

⁸ Dossier de candidature VVSI, note technique n°3.3, Ministère des Affaires étrangère et européennes, 2011.



En ce qui concerne les chantiers internationaux de bénévoles, 14 ont été effectués sans encadrants. Dans ce cas là, ce sont des chantiers qui se déroulent dans une ferme agricole où les exploitants sont les encadrants. De plus, le groupe de bénévoles est très restreint, il n’y a donc pas besoin d’autres encadrants.

Le nombre moyen d’encadrants par chantier est de 1,58 pour le JSI, 2,55 le VVSI et de 2,48 pour les chantiers internationaux de bénévoles.

La répartition de ces encadrants entre les trois types de chantiers était la suivante :

Tableau2 : Répartition des encadrants par sexe en fonction du type de chantier

	Chantiers JSI		Chantiers VVSI		Chantiers internationaux de bénévoles	
	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage
Hommes	37	54%	74	62%	550	49%
Femmes	31	46%	46	38%	413	37%
Non connu	0	0%	0	0%	150	13%
Total	68	100%	120	100%	1113	100%
Sex ratio	1,2		1,6		1,3	

*** Une tendance importante ressort de ce tableau :**

Nous pouvons voir qu’il n’y a pas de parité entre hommes et femmes. En effet, on retrouve toujours plus d’hommes que de femmes et cette différence est plus flagrante sur les chantiers VVSI où près de 62% des encadrants sont des hommes.

Cela explique un *sex-ratio* plus élevé dans les chantiers VVSI (161 hommes pour 100 femmes) que dans les autres types de chantiers.

La différence la moins flagrante se retrouve dans les chantiers JSI où il n’y a qu’une différence de 8 points de pourcentage entre les femmes et les hommes.

*** A partir de cette description, nous pouvons formuler les hypothèses et questions suivantes :**

Bien que le secteur du travail social reste très féminisé⁹, une « spécialisation sexuée s’exprime au regard des spécificités des différents postes ou des tâches exercées. » Ainsi, les hommes travaillent davantage avec des préadolescents et ont plus tendance à suivre « des publics aux difficultés sociales et comportementales. » Ceci expliquerait donc la forte part d’encadrants hommes sur les chantiers VVSI.

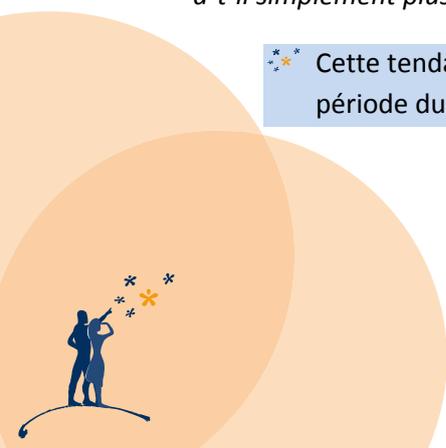
Les chantiers JSI et les chantiers internationaux de bénévoles sont aussi concernés par cette disparité mais de manière moins flagrante. Cependant, les jeunes encadrés ici ne sont pas obligatoirement des jeunes en difficulté sociale et leurs encadrants ne font pas toujours partie du secteur social.

*** Serait ce alors une volonté de la part des associations que l’encadrement soit principalement masculin ? Ou y a-t-il simplement plus d’hommes que de femmes se proposant comme encadrants¹⁰ ?**

*** * * Cette tendance à une disparité sexuée concerne tous les chantiers, et ce, quelque soit le pays ou la période durant laquelle se déroulent les chantiers.**

⁹ Marc Bessin, La division sexuée du travail social, *Informations sociales*, n°152, 2009.

¹⁰ La part de non réponses pour les chantiers internationaux de bénévoles (13%) a probablement un impact sur la répartition par genre des encadrants. Il faut donc relativiser les données fournies. Si ces individus avaient été renseignés la répartition aurait peut être été plus paritaire.

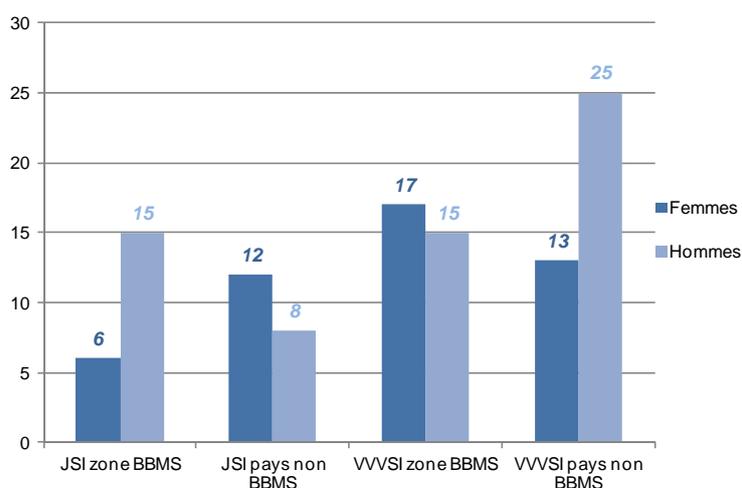


Le point suivant nous permet d'éclaircir la situation en ce qui concerne la zone BBMS et les pays non BBMS¹¹ durant la période estivale.

2. ... qui se confirme dans la zone BBMS et les pays non BBMS

Lorsque nous nous intéressons à une comparaison de la zone BBMS avec les pays non BBMS pendant la période estivale nous obtenons le graphique suivant :

Graphique 1 : Répartition des encadrants dans la zone BBMS et les pays non BBMS pour les chantiers réalisés durant la période estivale



* Le graphique 1 nous apporte plusieurs informations :

- * Alors que l'étude de 2010 révélait une parité exacte entre hommes et femmes dans la zone BBMS, nous remarquons que ce n'est pas le cas dans les chantiers effectivement réalisés.

Nous constatons que le JSI compte plus d'hommes que de femmes avec un *sex-ratio* de 2,5 (250 hommes pour 100 femmes). Ce *sex-ratio* est d'ailleurs plus important qu'au niveau global.

Par contre, nous sommes plus proches d'une parité pour les chantiers VVSI, avec deux encadrants de différence. Nous avons d'ailleurs pour cette zone, un inversement de la tendance par rapport au niveau global.

- * Pour les pays non BBMS, on observe une tendance contraire. En effet, les chantiers JSI comptent plus de femmes que d'hommes.

Pour ce qui est du dispositif VVSI, on retrouve un plus grand nombre d'hommes avec un *sex ratio* de 1,92 soit 192 hommes pour 100 femmes.

¹¹ Nous avons recensé 28 chantiers réalisés durant la période estivale pour les pays n'entrant pas dans la zone BBMS. On y retrouve 14 pays.

* Plusieurs questionnements émergent de ces résultats :

- * Face à cette différence flagrante entre les deux zones étudiées, on peut se poser la question de l'influence de la thématique du chantier sur le genre des encadrants. Or ici, le fait qu'il y ait plus de chantiers « immatériels » dans la zone étudiée n'a pas d'impact sur le genre.
- * Comme nous l'avons vu, les hommes travaillant dans le secteur social suivent le plus souvent des jeunes en difficultés. Ce n'est pas le cas ici, notamment dans les pays de la zone BBMS.
- * Sommes nous donc face à une coïncidence que nous ne pouvons expliquer ?

* Bien que des questions restent en suspens, nous pouvons toutefois confirmer qu'il y a une disparité de genre parmi les encadrants de chantiers de jeunes.

17

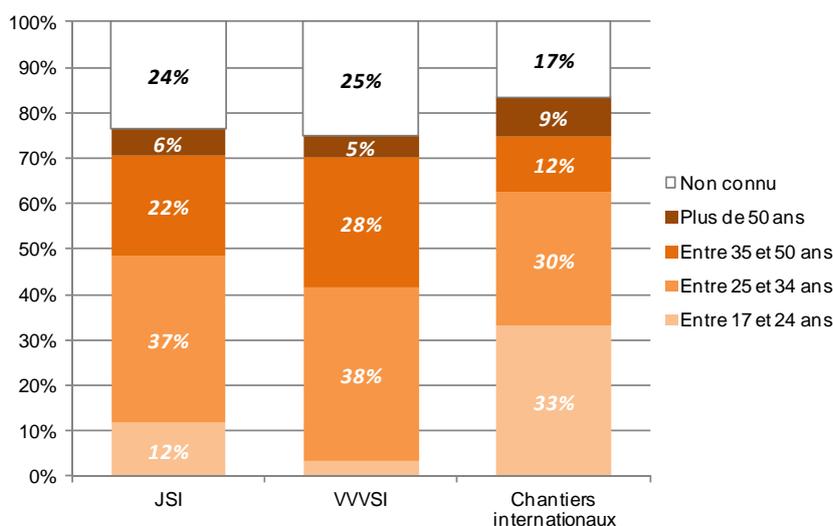
Le point suivant nous permettra de savoir dans quelle tranche d'âge se situent les encadrants.

B. Des encadrants assez jeunes

1. Au niveau global, une majorité d'encadrants de moins de 34 ans...

Pour assurer un chantier, l'encadrant doit avoir au moins 18 ans mais il n'y a pas de limite d'âge pour exercer cette fonction. Ainsi, certains encadrants peuvent avoir plus de 50 ans comme nous le montre le graphique 2 :

Graphique 2 : Age des encadrants en fonction du dispositif



* Le graphique 2 nous renseigne sur plusieurs points :

- * Les encadrants de chantiers internationaux de bénévoles sont moins âgés que les encadrants de chantiers JSI et VVSI. En effet, sur les chantiers internationaux 33% ont moins de 24 ans révolus contre 12% et 3% respectivement pour les dispositifs JSI et VVSI.
- * En ce qui concerne les dispositifs JSI et VVSI, on peut remarquer que la tranche d'âge la plus importante est celle comprise entre 25 et 34 ans (38% en moyenne pour les deux dispositifs). Elle concerne aussi 30% des chantiers internationaux de bénévoles.
- * Les chantiers JSI et VVSI comptent aussi des encadrants âgés entre 35 et 50 ans (26% pour les deux dispositifs).
- * On constate le nombre restreint des plus de 50 ans : bien que plus nombreux dans les chantiers de solidarité internationale, ils ne représentent que 9% des encadrants, tous chantiers confondus.

* Plusieurs hypothèses peuvent alors être soumises aux vues de ces résultats :

- * Pour les chantiers internationaux de bénévoles, le grand nombre d'encadrants de moins de 34 ans révolus peut s'expliquer par le fait qu'il s'agit souvent de jeunes adultes sans statut professionnel déterminé et/ou situation familiale, disponibles pour faire un chantier durant l'été. Bien que nous n'ayons pas de données quantitatives, les témoignages recueillis indiquent que les chantiers sont souvent animés par des étudiants mais aussi par des salariés qui se rendent disponibles sur leur temps de vacances.
- * En ce qui concerne la part importante des encadrants de 25 à 34 ans révolus dans les chantiers JSI et VVSI, l'hypothèse de la plus grande disponibilité de cette tranche d'âge est aussi valable. De plus, la plupart des encadrants JSI et VVSI étant des professionnels, on peut aussi supposer que cette tranche d'âge correspond à la fin de leurs études et à leur entrée dans le monde du travail.

De même, lorsque l'encadrement est bénévole, l'hypothèse d'une difficulté de trouver un emploi en sortie de cursus peut être un facteur d'engagement.

- * En ce qui concerne la présence de la classe des 35-50 ans, elle est plus difficile à expliquer. On peut toutefois supposer qu'il s'agit de salariés, notamment en VVSI, qui partent en chantier avec des jeunes dans le cadre de leur profession.
- * Enfin, la faible part des plus de 50 ans peut être en contradiction avec l'idée que les personnes proches ou en retraite professionnelle auraient plus de temps à consacrer à leur engagement.

Pour cette tranche d'âge, il y a effectivement une augmentation du temps libre : les contraintes familiales sont moindres ainsi que les obligations professionnelles. Cela permet donc un plus grand investissement personnel.

En 1999¹², près d'une personne âgée de plus de 60 ans sur deux était membre d'une association. Mais ces personnes adhèrent principalement à des associations de loisirs. Ainsi pour les associations « à but humanitaire » ou de solidarité internationale, nous ne retrouvons que 6% d'adhérents parmi les plus de 60 ans. Ce qui rejoint les pourcentages obtenus.

¹² Hélène Michaudon, L'engagement associatif après 60 ans, *Insee Première*, n°737, septembre 2000.



De plus, il peut être difficile pour une personne plus âgée d'encadrer des jeunes. En effet, l'écart générationnel peut poser problème et l'encadrant peut alors apparaître comme un « donneur de leçons ».

Enfin, nous pouvons apporter l'hypothèse que cette faible proportion des plus de 50 ans est peut être due à une faible communication des porteurs de projet auprès de cette tranche d'âge.

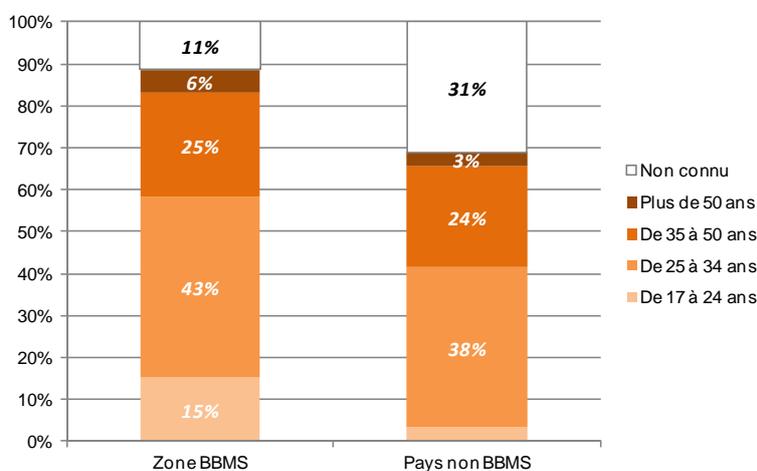
✳️ Nous retrouvons donc beaucoup de jeunes encadrants dans tous les chantiers étudiés. La faible part des plus de 50 ans pose la question de la communication des associations en faveur de ce public et de l'intérêt de cette tranche d'âge pour le volontariat d'initiation et d'échange.

Ainsi, il peut être intéressant de faire un focus sur la zone BBMS et les pays n'entrant pas dans cette zone. En effet, l'échantillon observé portant sur des chantiers se déroulant pendant l'été, il pourrait nous donner une autre approche de la répartition par tranches d'âge.

2. ... qui se retrouve dans la zone BBMS et les autres pays

Durant l'été, ce sont 57% des chantiers JSI et VVSI qui sont réalisés. De ce fait cette période amène certainement beaucoup plus de jeunes. En effet, ces derniers, s'ils sont encore étudiants, peuvent profiter de leurs vacances scolaires pour encadrer un chantier. Le graphique 3 nous présente la répartition de ces encadrants :

Graphique 3 : Age des encadrants de la zone BBMS et des pays non BBMS durant la période estivale



✳️ Deux grandes tendances ressortent de ce graphique :

- ✳️ Dans la zone BBMS, nous pouvons remarquer que les moins de 34 ans représentent plus de la moitié des encadrants présents (58%).

Ils sont un peu moins dans les pays non BBMS, où l'on en retrouve moins de la moitié (41%).

- ✳️ En ce qui concerne les personnes de plus de 35 ans, on retrouve à peu près la même répartition que dans l'échantillon global.

* Nous pouvons alors formuler les analyses suivantes :

- * La saisonnalité et la zone géographique n'ont pas d'impact sur la répartition des tranches d'âge par encadrants. En effet, nous retrouvons toujours une majorité d'encadrants de moins de 34 ans.
- * Nous ne pouvons pas comparer cet échantillon avec celui de l'année dernière, car les classes d'âge ne sont pas les mêmes. Toutefois, nous pouvons noter que l'année dernière la tranche d'âge 20-39 ans représentait 72% des encadrants, ce qui se rapproche du taux obtenu pour les 25-50 ans dans notre échantillon. Nous retrouvons donc plus ou moins la même tranche d'âge entre le "prévisionnel" et le "réalisé", sans pour autant pouvoir l'affirmer.
- * Nous avons ici une part importante de non réponses dans les autres pays, ce qui peut biaiser la répartition. Ainsi, dans ce cas précis, les données sont à lire avec beaucoup de précaution.

* * * Nous pouvons alors en déduire que les encadrants de chantiers sont la plupart du temps des jeunes de moins de 34 ans, actifs ou non, qui ont des disponibilités plus importantes leur permettant de partir en chantier.

* * * Cette constatation n'est pas valable en ce qui concerne les plus de 50 ans. Ces derniers connaissant une augmentation du temps libre, ont tendance à s'inscrire au sein d'associations. Or, selon l'INSEE, ils ne représentent que 6% des seniors inscrits dans des associations « à but humanitaire ». Cela pourrait signifier que le bénévolat des seniors au sein de ces associations n'est pas assez valorisé.

C. Des statuts et des domaines d'activités divers

Sur le chantier on retrouve des encadrants salariés, bénévoles, ou volontaires. Cela ne signifie pas pour autant qu'il y existe une hiérarchie entre ces trois types d'encadrants.

- * Le « **salarié encadrant** » est une personne qui effectue une mission, en l'occurrence un chantier dans le cas présent, pour le compte de son employeur (association, club de prévention, fondation ou autres), en contrepartie d'un salaire ou traitement. On va donc en retrouver plus dans les chantiers VVSI puisque ces derniers concernent des politiques de la ville s'adressant plutôt à des jeunes en difficulté sociale et relèvent de ce type de structures.
- * Le « **bénévole encadrant** » est une personne qui s'engage de son plein gré dans une action non rétribuée financièrement. Bien que bénévole, il peut avoir à sa charge les mêmes missions qu'un salarié.
- * Enfin, le « **volontaire encadrant** » est une personne qui, dans le cadre de son volontariat au sein de l'association (Service Civique, Service Volontaire Européen, etc.), a pour mission d'encadrer un chantier de bénévoles.



On retrouve alors différents statuts sur tous les chantiers. Des précisions ont pu être apportées en ce qui concerne le rôle de l'encadrant au sein des chantiers internationaux des bénévoles et sur le domaine d'activité professionnelle des encadrants de chantiers JSI et VVSI.

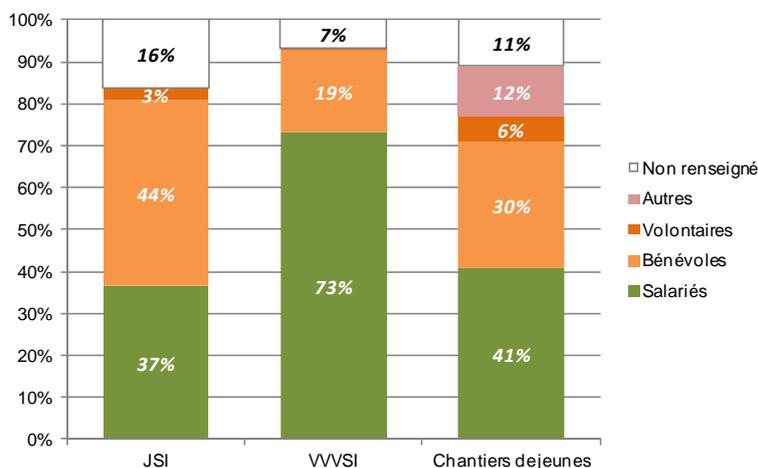
1. Une activité principalement salariée

a. Une proportion forte de salariés dans les chantiers VVSI...

Préalablement, il convient de préciser que sur les chantiers internationaux de bénévoles, il existe des salariés occasionnels et des salariés permanents qui représentent respectivement 87% et 13% de l'ensemble des salariés. Pour pouvoir effectuer facilement une comparaison entre les différents dispositifs, ces deux catégories de salariés ont été regroupées.

Également, les données FONJEP nous permettent d'affirmer que sur 90 chantiers recensés, on en retrouve 32 où il y a eu au moins un encadrant salarié qui, généralement pendant ses congés, est parti en tant que bénévole dans le cadre du chantier. Au total, ces « salariés-bénévoles » représentent 35% des encadrants de chantiers JSI et VVSI.

Graphique 4 : Statut des encadrants sur le chantier selon le dispositif



* Ce graphique nous montre que :

- * Les chantiers VVSI comptent beaucoup plus de salariés que les autres types de chantiers. En effet, 73% des encadrants y sont salariés contre 41% dans les chantiers internationaux de bénévoles et 37% dans les chantiers JSI.
- * En ce qui concerne les encadrants bénévoles, nous pouvons constater qu'ils sont plus présents dans les chantiers du dispositif JSI (44%), alors qu'ils sont présents à hauteur de 30% dans les chantiers internationaux de bénévoles.
- * Quant aux volontaires, ils ne représentent jamais plus de 6% des encadrants présents sur les chantiers. Ce pourcentage maximal est atteint sur les chantiers internationaux de bénévoles.
- * Enfin, il existe, pour les chantiers internationaux de bénévoles, une catégorie « Autres ». Cette catégorie regroupe les personnes mises à disposition, les artisans, les indemnités (autres que les volontaires) et les stagiaires. Ils représentent 12% des encadrants.

* Nous pouvons alors proposer quelques hypothèses :



- * La grande majorité d'encadrants salariés sur les chantiers VVSI peut s'expliquer par le fait qu'ils sont encadrés par des professionnels de l'action sociale, qui sont le plus souvent les éducateurs spécialisés travaillant à l'année avec le groupe de jeunes.
- * L'importance de l'encadrement bénévole sur les chantiers JSI et les chantiers internationaux de bénévoles amène l'hypothèse que, les chantiers étant principalement organisés par des associations (dont certaines, de taille modeste, ont recours au portage), le bénévolat peut alors être la règle. L'engagement bénévole est alors un engagement personnel et associatif.
- * Dans les chantiers internationaux de bénévoles, 6% des encadrants ont le statut de volontaire au sein de l'association : Service Civique ou encore en SVE. En effet, dans le cadre d'un volontariat, le temps d'animation d'un chantier peut faire parti intégrante des missions confiées aux volontaires.

* * * Nous retrouvons une importante part d'encadrants salariés notamment sur les chantiers VVSI.

* * * Toutefois, l'encadrement bénévole n'est pas en reste. On retrouve des encadrants bénévoles sur tous les chantiers et particulièrement sur les chantiers JSI.

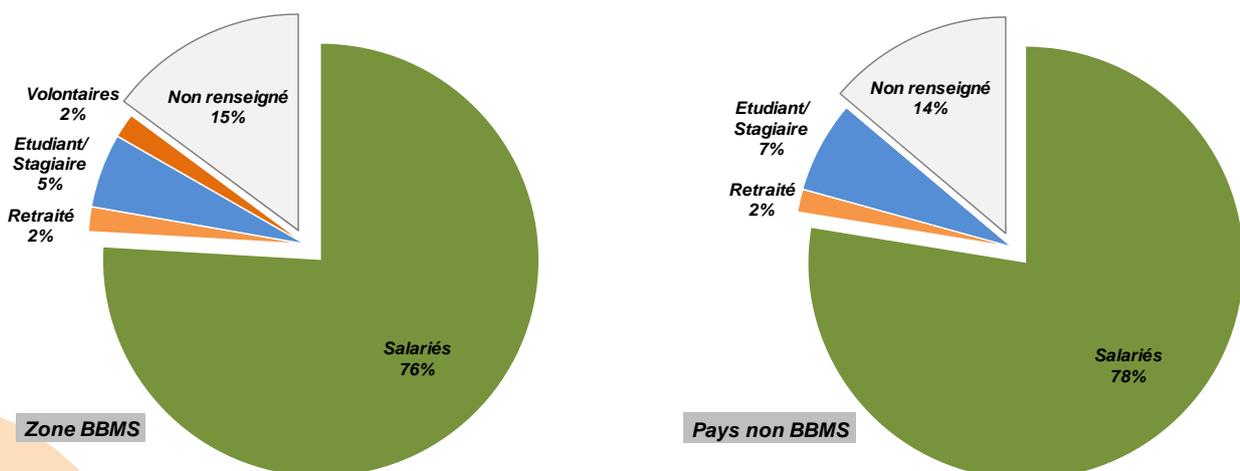
* * * Enfin, les chantiers internationaux de bénévoles peuvent être encadrés par des volontaires. Ces derniers sont alors en Service Civique ou Service Volontaire Européen.

b. ... qui s'observe aussi dans la zone BBMS et les autres pays

Dans l'étude réalisée en 2010, l'analyse s'est faite sur le statut des encadrants avant de partir en chantier. Il peut donc y avoir une différence avec le statut que l'individu a au moment du chantier.

Toutefois, la tendance observée par la présente étude confirme celle mise en évidence dans la précédente : en effet, il y avait 76% de salariés et 24% de bénévoles dans le prévisionnel. En ce qui concerne les chantiers réalisés, on retrouve la répartition suivante¹³ :

Graphique 5 : Statut des encadrants à l'année de la zone BBMS et des pays non BBMS durant la période estivale



¹³ Pour cette analyse, nous n'avons pas voulu intégrer les volontaires, les retraités et les étudiants dans la catégorie bénévoles comme cela avait été fait l'année dernière.

En effet, comme nous l'avons dit précédemment, des personnes salariées à l'année peuvent très bien encadrer un chantier en tant que bénévole. Nous garderons donc les modalités Etudiant/Stagiaire, Retraité et Volontaires séparées.

* Le graphique 5 montre que :

- * La tendance observée dans la précédente étude concernant les salariés se confirme clairement¹⁴. En effet, nous retrouvons 75% de salariés permanents dans les chantiers effectivement réalisés dans la zone BBMS.
- * En ce qui concerne les pays non BBMS, nous observons, à quelques points de pourcentage près, les mêmes tendances que dans la zone BBMS. Nous pouvons toutefois remarquer qu'il n'y a pas de volontaires dans ces pays.

* Des hypothèses et questions peuvent alors être formulées :

- * Ces données nous permettent d'affirmer que la saisonnalité n'a pas de conséquences sur le fait que les encadrants sont principalement salariés à l'année et, par la suite, sur le chantier.
- * La présence faible ou nulle de volontaires dans les deux zones se justifie par le fait que l'encadrement des chantiers s'inscrit dans une démarche éducative portée par les encadrants professionnels.

- * Pour les chantiers VVSI, nous retrouvons toujours une part importante d'encadrants salariés de la structure à l'année, y compris sur le chantier.
- * Toutefois, pour les chantiers JSI et les chantiers internationaux de bénévoles, un tiers des encadrants sont bénévoles.

Nous pouvons maintenant nous intéresser aux statuts des encadrants sur les chantiers internationaux de bénévoles et aux domaines d'activités à l'année des encadrants de chantiers de solidarité internationale

1. Sur les chantiers internationaux de bénévoles : un statut de l'encadrant particulier

Les données Observo nous permettent de savoir quel est le rôle de l'encadrant sur le chantier international de bénévoles. En effet, dans la plupart de ces chantiers, on retrouve un encadrant « vie de groupe » et un encadrant « technique ».

L'encadrant « vie de groupe » aura pour mission de coordonner le groupe de bénévoles internationaux, de veiller à sa cohésion et de faciliter les échanges entre les bénévoles et la population locale. Il met le groupe en dynamique, afin que chacun s'approprie le projet et en devienne acteur.

Quant à l'encadrant « technique », son rôle est d'exposer les techniques et les méthodes qui seront d'usage selon la thématique du chantier et de transmettre son savoir-faire. Il est le garant de la réalisation technique et des travaux du chantier.

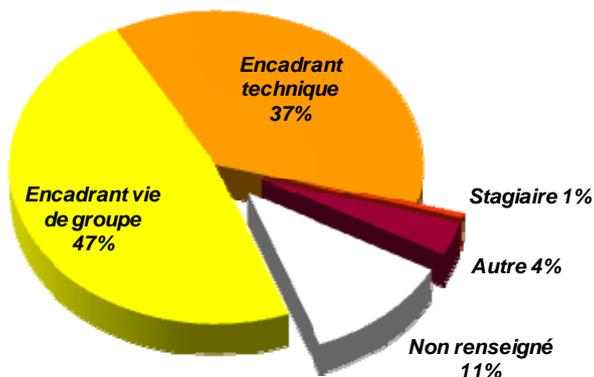
¹⁴ Malgré des tendances similaires entre les deux études sur les encadrants de chantiers de jeunes, il convient de noter que nous avons plus de 10% de statuts non renseignés dans nos deux échantillons. La répartition aurait donc pu être différente, avec notamment plus de salariés dans les données observées.



Enfin, certains encadrants peuvent être des stagiaires, observant le rôle de l'encadrant « vie de groupe » ou de l'encadrant « technique ».

Le graphique suivant nous montre la répartition de ces encadrants sur les chantiers internationaux de bénévoles :

Graphique 6 : Rôle de l'encadrant sur le chantier international de bénévoles



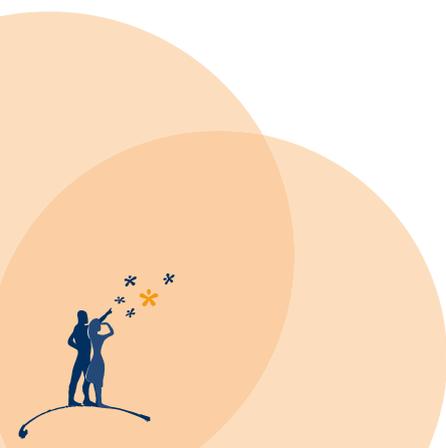
* Une tendance principale se dégage de ce graphique : l'encadrant de vie de groupe est plus représenté sur le chantier (47%) que l'encadrant technique (38%).

* Face à ce constat, deux hypothèses émergent :

- * Premièrement, l'encadrant technique peut être un habitant de la collectivité territoriale (généralement un village rural ou un quartier urbain) où se déroule le chantier. Ayant de l'expérience et travaillant au sein de la collectivité à l'année, il peut se proposer en tant qu'encadrant pour apporter son savoir-faire.
- * De même, on peut aussi poser l'hypothèse que certains chantiers ne nécessitent pas la présence d'un encadrant « technique », comme par exemple, les chantiers d'animation ou d'organisation d'évènements culturels.

* Sur les chantiers internationaux de bénévoles, l'encadrant « vie de groupe » est donc primordial pour aider à la cohésion du groupe et à la communication entre tous les acteurs.

* L'encadrant « technique » est, quant à lui, un point de référence sur l'activité même du chantier mais n'est pas forcément présent en dehors des activités du chantier.



2. Les encadrants de chantiers en solidarité internationale : des professionnels au service de la santé et du social

a. Une répartition plus équilibrée sur les chantiers JSI que sur les chantiers VVSI...

Les données FONJEP nous permettent, quant à elles, d'avoir plus de renseignements sur le champ d'action dans lequel exercent les encadrants de chantiers JSI et VVSI à l'année.

Graphique 7 : Domaines d'activités des encadrants de chantiers JSI et VVSI



* Plusieurs informations sont à mettre en avant:

- * Les chantiers VVSI comptent beaucoup plus d'encadrants travaillant à l'année dans le domaine de la santé et du social : 59% contre 29% pour le JSI. Ce domaine regroupe les intervenants médico-sociaux tels que les assistants sociaux, les éducateurs spécialisés ou de la PJJ.
- * On retrouve ensuite les encadrants VVSI travaillant dans le domaine du sport et de l'animation avec un quart d'entre eux dans ce domaine.
- * En ce qui concerne les chantiers du dispositif JSI, les domaines d'activités des encadrants sont répartis de manière plus équilibrée. En effet, on retrouve à peu près la même répartition, un quart, entre le secteur de la santé et du social, de l'enseignement mais aussi, dans une moindre mesure (19%), de l'animation et du sport.

La catégorie « autres » regroupe des professions plus techniques telles que garagiste, artiste peintre, plombier ou encore technicien. Ces encadrants vont fournir un appui technique au chantier grâce à leurs compétences. Dans la grande majorité des cas¹⁵, un autre encadrant est avec eux sur le chantier. Le plus souvent, ce dernier est issu du domaine de la santé et du social.

* Plusieurs hypothèses s'offrent alors à nous :

- * La forte part d'encadrants travaillant dans le domaine de la santé et du social dans les chantiers VVSI est due au fait que ce dispositif relève de politiques de la ville s'adressant notamment à des jeunes en

¹⁵ Sur 18 chantiers, seulement 2 chantiers sont encadrés juste par un encadrant relevant de la catégorie « Autres ».

difficulté sociale. Ces derniers sont donc encadrés sur les chantiers par les personnes qui les accompagnent à l'année au sein de leur structure d'accueil ou de formation.

De plus, l'obligation légale d'avoir des encadrants diplômés dans le secteur de l'éducation spécialisée confirme nos observations.

- * Le relatif équilibre de la répartition dans les chantiers JSI peut venir du fait que 30% de ces chantiers sont des chantiers immatériels¹⁶. Les encadrants peuvent donc avoir d'autres compétences notamment dans les arts et le spectacle.
- * De même, le fait que beaucoup d'encadrants JSI viennent d'« autres » domaines d'activités rejoint l'hypothèse précédente, dans le sens où les encadrants peuvent venir de domaines différents pour apporter un appui technique spécifique aux jeunes.

* Ainsi, les chantiers VVSI font plus souvent appel à des professionnels de la santé et du social, du fait qu'ils s'adressent à un public de jeunes en difficulté.

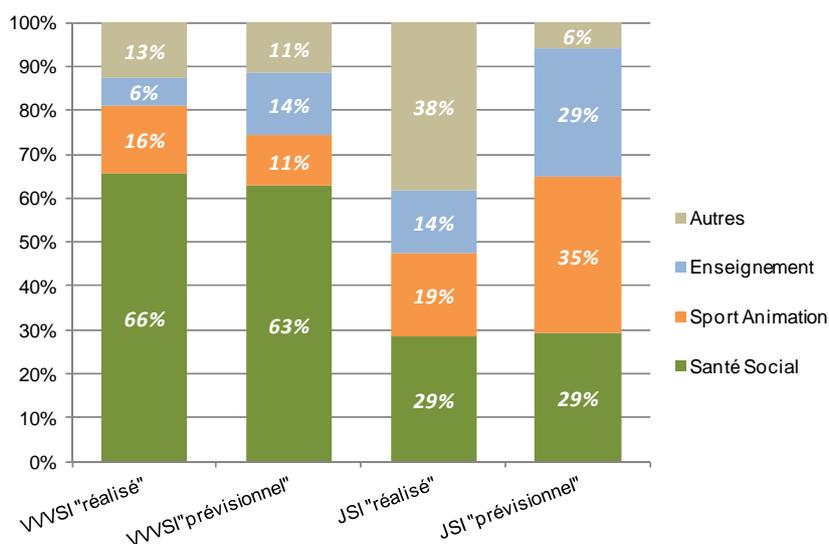
* Quant aux chantiers JSI, étant ouverts à tous, ils peuvent être encadrés par des personnes venant de domaines d'activités divers.

La comparaison avec l'étude de l'année dernière, des chantiers réalisés en zone BBMS et dans les autres pays permettra de voir si cette tendance se confirme.

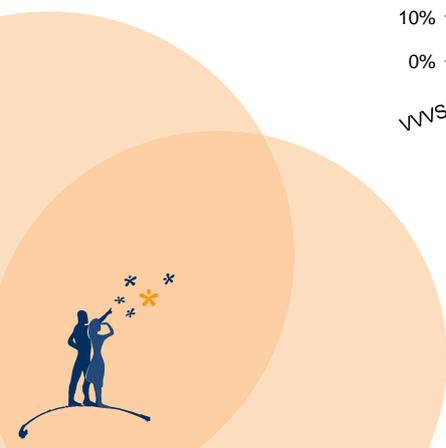
b. ... que nous avons pu remarquer dans le "prévisionnel" (étude 2010)

Le graphique suivant compare la répartition des domaines d'activités entre le prévisionnel et le réalisé dans la zone BBMS.

Graphique 8 : Comparaison du domaine d'activité des encadrants entre le "prévisionnel" et le "réalisé" dans la zone BBMS durant la période estivale



¹⁶ Contre 9% pour les chantiers VVSI



* Ce graphique nous permet d'observer que :

- * En ce qui concerne le domaine de la santé et du social, on retrouve la même tendance entre le « prévisionnel » et le « réalisé » : une nette domination de ce secteur d'activité
- * La différence de répartition entre le « prévisionnel » et le « réalisé » est plus flagrante pour les autres domaines. On retrouve plus d'encadrants dans le domaine du sport/animation et de l'enseignement dans le prévisionnel, notamment en ce qui concerne les chantiers JSI.

* Nous pouvons donc confirmer plusieurs hypothèses :

- * Le pourcentage important des animateurs de la santé et du social montre bien que nous sommes ici face à un public de JAMO.
- * L'importance de la catégorie « Autres » sur les chantiers JSI confirme l'hétérogénéité des encadrants sur ces chantiers. Il y a donc une nette différence entre l'encadrant spécialisé partant en VVSI et l'encadrant de JSI qui n'a pas forcément un diplôme professionnel dans le domaine de l'animation ou de l'éducation sociale.
- * Il convient toutefois de relativiser cette catégorie « autres » qui n'est pas aussi présente dans le "prévisionnel". En effet, les dossiers de candidatures ne sont pas forcément aussi précis que les bilans. Ainsi, certains ont pu être comptabilisés comme des encadrants alors qu'ils n'en étaient pas.

En ce qui concerne les pays non BBMS, nous obtenons la répartition suivante :

Graphique 9 : Domaines d'activités des encadrants dans les pays non BBMS durant la période estivale



* Plusieurs observations peuvent être faites :

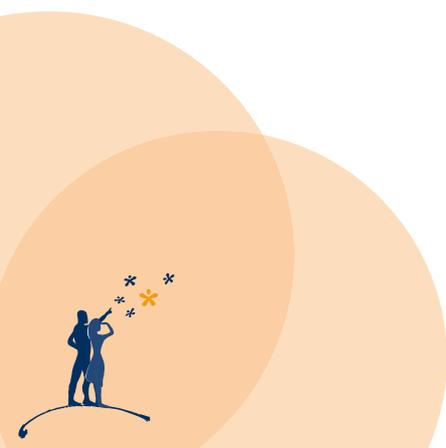
- * On retrouve encore une majorité d'encadrants du domaine de la santé et du social pour les chantiers VVSI avec 58%. Cela est toutefois légèrement moins important que dans la zone BBMS.
- * Le domaine sport/animation occupe une part plus importante que dans la zone BBMS avec 29% des encadrants concernés. On reste toutefois dans le registre de l'éducation spécialisée.
- * Pour les encadrants JSI, on retrouve une répartition un peu moins équilibrée que dans la zone BBMS. En effet, très peu d'encadrants font partie du domaine de l'enseignement. Toutefois, il est important de remarquer que le domaine du sport/animation est plus présent que dans la zone BBMS (35% contre 19%).

* Des hypothèses peuvent alors être émises :

- * A la vue de la forte part d'encadrants JSI dans le domaine du sport/animation, nous pouvons supposer que nous avons plus d'encadrants possédant un diplôme professionnel dans les pays non BBMS.
- * Le pourcentage encore important d' « autres » domaines d'activités, confirme l'existence d'une différence entre encadrants JSI et encadrants VVSI. Les premiers viennent plus souvent de domaines divers tandis que les seconds sont principalement des professionnels de l'action sociale.

* Nous pouvons conclure que quelque soit la saisonnalité, les encadrants de chantiers VVSI relèvent principalement du domaine de la santé et du social.

* Quant aux encadrants JSI, leur répartition est plus hétérogène. Le fait qu'ils soient nombreux à venir d' « autres » domaines peut montrer un besoin moins grand de spécialisation en ce qui concerne l'accompagnement du groupe de jeunes.



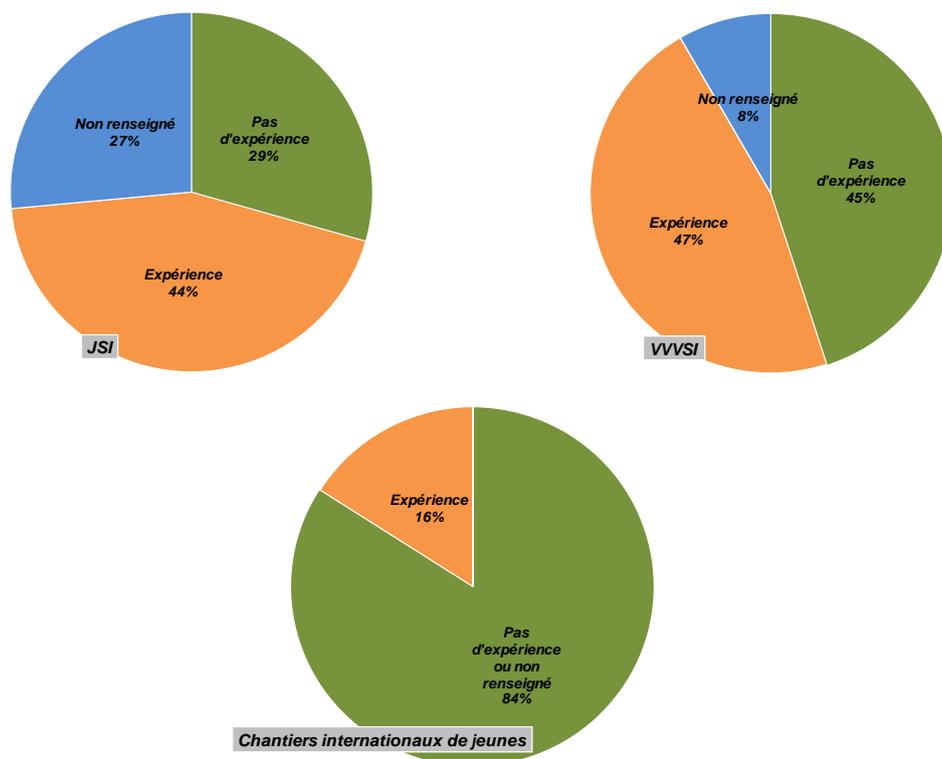
D. Une première expérience d'animation pour les encadrants de chantiers internationaux de bénévoles

Le fait d'avoir déjà animé un chantier peut être un plus lorsque l'on est encadrant : une expérience antérieure d'animation de chantier permet une meilleure maîtrise des problèmes rencontrés dans la vie du groupe.

1. Des encadrants plus expérimentés sur les chantiers JSI et VVSI ...

En ce qui concerne l'expérience en animation d'un chantier, on observe :

Graphique 10 : Expérience des encadrants dans l'animation de chantier, tous dispositifs confondus



✧ Ces graphiques nous permettent de constater plusieurs choses :

- ✧ L'expérience est plus importante dans les chantiers de types JSI et VVSI où au moins un encadrant sur deux a déjà pu encadrer un chantier.
- ✧ Quant aux chantiers internationaux de bénévoles, au moins 16% des encadrants avaient déjà animé un chantier auparavant.

✧ Cette description amène les hypothèses suivantes :

- ✧ Le peu d'expérience des encadrants de chantiers internationaux de bénévoles peut s'expliquer le grand nombre de modalités non renseignées. En effet, parmi les 84% des non réponses, on peut retrouver des encadrants qui ne sont pas novices.

- * De plus, certains chantiers sont encadrés par des volontaires (en Service Civique, en Service Volontaire Européen, etc.) dont l'une de leur mission est de préparer et d'animer un chantier. Ainsi, ces jeunes ont pu être animateurs de centres de loisirs (CLSH) ou des séjours (CVL). A moins qu'ils n'aient participé à un chantier en tant que bénévoles, mais n'aient jamais encadré un chantier. Les données sont donc à lire avec précaution dans ce cas précis. Il peut d'ailleurs en être de même pour les bénévoles et les salariés.
- * Enfin, pour les chantiers VVSI et JSI, il est peut être préférable d'avoir un encadrant déjà expérimenté puisque ces chantiers se passent majoritairement dans un pays dit du « Sud », avec des problématiques spécifiques (interculturalité, sécurité, etc.). Ainsi, un encadrant expérimenté permet un meilleur accompagnement des jeunes sur le terrain.

En connaissant le terrain, l'encadrant peut apporter des informations permettant aux jeunes de comprendre la culture du pays. Ainsi, le jeune va pouvoir mieux comprendre l'« Autre » et ainsi vivre une réelle rencontre interculturelle.

* * L'expérience des encadrants est donc plus importante sur les chantiers JSI et VVSI. Ceci est certainement dû au fait que le chantier ne se passe pas en France et qu'il est préférable de connaître le terrain, de ne pas vivre le choc culturel en même temps que les jeunes à accompagner.

* * En ce qui concerne les encadrants de chantiers internationaux de bénévoles, le peu d'expérience en animation de chantier ne veut pas forcément dire qu'ils n'ont jamais été animateurs sur d'autres types d'activités (BAFA, BAFD)

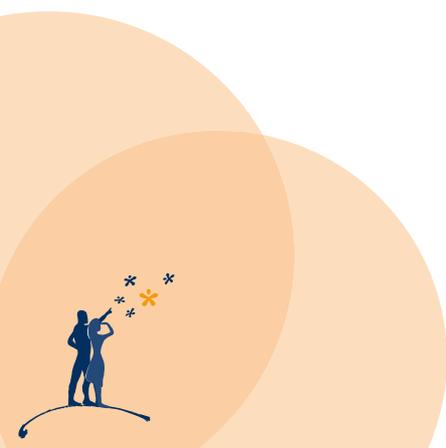
2. ... mais une hétérogénéité des expériences dans la zone BBMS et les autres pays

L'étude précédente avait révélé que 38% des encadrants JSI et VVSI avaient déjà pu animer un chantier de jeunes auparavant.

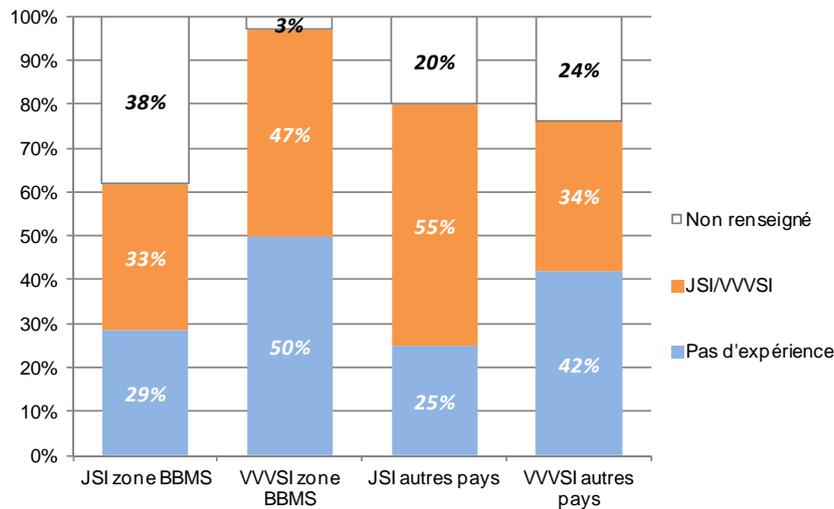
Dans ces 38% d'encadrants, on retrouvait 11 encadrants de JSI et 14 encadrants de VVSI, nous avons donc majoritairement des encadrants assez expérimentés dans les deux dispositifs.

De plus, d'autres encadrants avaient pu avoir une expérience de la solidarité internationale sans avoir animé un chantier : ils représentaient 23% du total des encadrants.

Le graphique suivant nous informe sur l'expérience des encadrants au sein de la zone BBMS et des pays non BBMS.



Graphique 11 : Expérience des encadrants par dispositifs, dans la zone BBMS et les pays non BBMS durant la période estivale



*** Les principales informations qui ressortent de ce graphique sont les suivantes :**

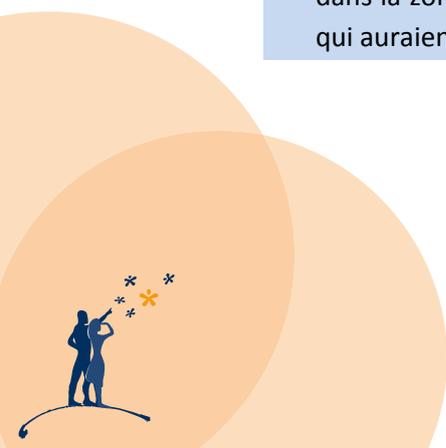
- * Si l'on prend les deux dispositifs confondus nous retrouvons 41% d'encadrants ayant déjà eu une expérience dans les deux zones géographiques étudiées. Nous avons donc une répartition homogène et supérieure au prévisionnel.
- * Cependant, alors que dans la zone BBMS ce sont les encadrants VVSI qui sont le plus expérimentés (47%) - ce qui confirme la tendance prévisionnelle – dans les autres pays, ce sont les encadrants JSI qui ont le plus d'expérience en encadrement de chantier.

*** Plusieurs hypothèses peuvent être émises :**

- * Dans la zone BBMS nous avons un pourcentage de non réponses (38%) très important qui aurait pu faire augmenter le nombre d'encadrants ayant une expérience.
- * Nous pouvons considérer que, dans les pays non BBMS, les chantiers sont moins fréquents et se font depuis moins longtemps que dans la zone BBMS. Ainsi, les partenariats locaux sont peut être moins développés ?
- * On peut également présumer que les chantiers sont prioritairement réalisés dans des pays francophones comme ceux de la zone BBMS

* * En conclusion entre un tiers et la moitié des encadrants ont déjà eu une expérience de solidarité internationale.

* * Dans les pays non BBMS, les encadrants JSI semblent plus expérimentés, ce qui n'est pas le cas dans la zone BBMS. Toutefois, il ne faut pas négliger les 38% de non réponses dans la zone BBMS qui auraient pu donner une autre répartition.



E. Les diplômes non professionnels (DNP) peu représentés

1. Au niveau global, peu d'encadrants possèdent un DNP...

En plus de l'expérience dans l'animation de chantiers des encadrants, la possession d'un diplôme non professionnel peut être un plus sur le chantier. Parmi ces diplômes, on retrouve le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur), le BAFD (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur) ou le BASE (Brevet d'Aptitude à l'Animation Socio-Educative). Ils sont tous délivrés par le Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative

Ces diplômes sont un plus notable, puisqu'ils apportent des compétences dans la gestion d'un groupe, dans l'animation. De plus, ces diplômes sont obligatoires lorsque le chantier est composé de plus de 7 mineurs, si l'encadrant ne possède pas de diplôme professionnel équivalent.

Comme précédemment, les données que nous possédons ici ne sont pas toutes renseignées. Cependant, il est fort probable que certains encadrants, tous types de chantiers confondus, aient un DNP ; seulement ils n'ont peut-être pas estimé nécessaire de l'indiquer puisque ce n'est pas une condition *sine qua non*.

Ainsi, dans les bilans rendus au FONJEP, on ne retrouve que 7% des encadrants VVSI, 12% des encadrants JSI et 9% des encadrants de chantiers internationaux de bénévoles qui possèdent un DNP.

Il semblerait que beaucoup d'entre eux se forment « sur le tas », et que la formation, à laquelle ils ont participé, permette de mieux appréhender le rôle de l'encadrant de chantier.

2. ... il en est de même dans la zone BBMS et les autres pays

Dans la zone BBMS, nous retrouvons des taux aussi faibles que ceux de l'étude précédente. Alors que, sur le prévisionnel, les encadrants ayant un DNP représentait à peine 20% du total, ils ne sont, dans les chantiers réalisés, que 11% à avoir un DNP, avec une part plus grande d'encadrants VVSI.

De même, dans les autres pays, à peine 3% des encadrants ont un DNP. Ce qui peut d'ailleurs apporter une réponse au fait que les encadrants JSI des autres pays soient plus expérimentés dans les chantiers à l'étranger. Le fait de ne pas avoir de DNP oblige peut être les encadrants à avoir une plus grande expérience du chantier, ou les recruteurs à être plus exigeants.

✧ Ainsi les encadrants de chantiers possèdent peu de DNP. En prenant en compte le fait que nous n'avons pas toutes les données, nous pouvons postuler que l'expérience de l'interculturel va primer sur le fait de ne pas avoir de DNP. De même, les encadrants pourront se former avant le chantier ou « sur le tas ».

✧ En ce qui concerne les chantiers JSI et VVSI, les encadrants peuvent aussi être assistés par un encadrant du « Sud ». Celui-ci pourra permettre de faciliter les échanges entre les jeunes et la population locale.



F. Les encadrants du « Sud » : des partenaires privilégiés

Comme nous l'avons vu précédemment, 12 chantiers JSI et VVSI sont réalisés sans encadrants du « Nord ». Dans ces cas là, comme le mentionne la note technique 3.3 du dossier de candidature VVSI, un encadrant du Sud doit obligatoirement être présent.

Cependant, il peut aussi y avoir un encadrant du « Sud » dans les chantiers déjà pris en charge par des encadrants du « Nord ».

Dans les deux cas, l'encadrant du « Sud » devient un référent, pour les jeunes mais aussi pour les autres encadrants. En effet, c'est lui qui connaît le mieux le terrain et qui sera ainsi le médiateur entre la population locale et les jeunes.

Ainsi, il devient encadrant à part entière quand il n'y a pas d'encadrement du Nord et il est un médiateur dans les autres cas.

Sur les 90 chantiers, ils étaient au nombre de 97 encadrants du Sud¹⁷, ce qui montre l'importance d'avoir un interlocuteur sur place pour mieux appréhender la culture de l'autre.

33

POUR RESUMER...

- ✿ Un *sex ratio* moyen de 139 hommes pour 100 femmes, qui montre le manque de parité au sein des chantiers.
- ✿ Des encadrants beaucoup plus jeunes (entre 17 et 24 ans) dans les chantiers internationaux de bénévoles que dans les chantiers JSI et VVSI.
- ✿ Une activité principalement salariée sur tous les chantiers mais beaucoup plus fortement sur les chantiers JSI et VVSI
- ✿ Une expérience du chantier plus longue dans les chantiers JSI et VVSI.
- ✿ Un faible pourcentage de personnes ayant un DNP.
- ✿ Une confirmation de certaines tendances dans la zone BBMS, mais une difficulté d'interprétation pour les autres pays.

¹⁷ Soit une moyenne d'environ un encadrant du « Sud » par chantier.



II. Les formations : contenus, objectifs et méthodes

Cette partie se propose de présenter les formations existantes. Elle montrera comment se décline la préparation au départ, en présentant les contenus, les objectifs et les méthodes mises en place.

*** Rappelons toutefois qu'il est indispensable de saisir au préalable, la différence entre la formation d'accompagnant et la formation d'encadrant, dont les missions auprès des groupes de jeunes sont différentes. Cette distinction est basée sur leur rôle dans la réalisation du chantier sur le terrain¹⁸ (« pendant »).

*** Notons qu'il existe aussi des formations proposées en prestation de service (cf. encadré¹⁹).

34

A. Les publics des formations...

1. ...Pour les accompagnants

En ce qui concerne la formation d'accompagnant, elle est consacrée aux personnes préparant des jeunes au départ, dans le cadre d'un chantier JSI ou VVSI. On va donc y retrouver des acteurs de l'action sociale, mais aussi des membres d'associations qui envoient des jeunes sur des chantiers.

Bien que nécessaire et utile pour préparer les jeunes au voyage, cette formation n'est pas obligatoire. Les accompagnants de jeunes ne l'effectuent donc pas toujours, en particulier dans les dispositifs JSI et VVSI.

Notamment, cela s'explique par le fait qu'étant professionnels et connaissant les jeunes avec lesquels ils vont partir, les accompagnants ne perçoivent pas l'intérêt de se former : ils estiment avoir les compétences nécessaires en matière de gestion des dynamiques de groupes. Or, c'est souvent l'interculturalité qui pose problème lors de chantiers et non la gestion du groupe en soi.

Notons également que la participation à des formations est également liée à la capacité de leur financement.

Par exemple on constate qu'à peine 1% des encadrants de chantiers JSI et VVSI ont reçu une formation d'accompagnant sans pour autant avoir déjà encadré un chantier à l'international.

LES FORMATIONS COMME PRESTATIONS DE SERVICES.

Certaines formations peuvent être dispensées par des sociétés privées spécialisées dans le conseil en médiation culturelle.

C'est notamment le cas de l'**Institut Européen Conflits Culture et Coopération (IECC)**.

Les participants peuvent :

- comprendre les mécanismes de peurs face aux différences, de choc interculturel, des fondements de la culture à partir des propres réactions.
- s'entraîner à accueillir et décoder les préjugés, stéréotypes et conflits de valeurs.
- intervenir comme médiateur interculturel (prévenir les conflits, intervenir en situation de crise).

Cette formation se déroule en 2 modules de 3 jours séparés de 2 à 3 semaines puis de un module de un jour 4 à 6 semaines plus tard.

Elle a un coût de 900€ par jour

¹⁸ Voir [tableau 1](#)

¹⁹ Toutefois, le peu d'informations disponibles ne nous permet pas de les présenter en détail.



La formation d'encadrants est, quant à elle, réservée aux personnes partant sur les chantiers avec les jeunes. Les informations récoltées ne nous permettent pas de dire si les personnes qui encadrent des jeunes sur des chantiers JSI et VVSI suivent aussi cette formation.

Nous pouvons toutefois affirmer que les encadrants de chantiers internationaux de bénévoles s'inscrivent dans un processus de formation à l'encadrement des groupes.

La formation à l'encadrement doit permettre aux encadrants d'apprendre à gérer un groupe dans un contexte interculturel. Des outils d'animation et des conseils vont alors leur être donnés de manière à ce que le chantier se déroule dans les meilleures conditions.

Les chantiers JSI et VVSI et les chantiers internationaux de bénévoles, bien qu'ayant comme objectif commun la rencontre interculturelle, n'ont donc pas la même dynamique de groupe.

Alors que les chantiers financés par les dispositifs JSI et VVSI se préparent, pendant plusieurs mois, par l'ensemble des jeunes, les chantiers internationaux de bénévoles construisent leur dynamique de groupe au moment du chantier puisque les participants ne se connaissent pas avant d'être sur le terrain.

Ainsi, nous allons voir que les formations ne proposent pas les mêmes contenus.

B. Les principes des formations...

1. ...Pour les accompagnants

Comme nous l'avons présenté précédemment, l'accompagnant est celui qui accompagne les jeunes dans leur projet de solidarité internationale, sans forcément être présent lors du chantier (ce qui est plutôt rare) Les jeunes vont alors, avec lui, préparer leur départ, le déroulement du chantier et la restitution au retour.

La formation n'est pas obligatoire pour l'accompagnant, mais elle permet de donner des pistes pour mieux accompagner les jeunes dans leur démarche d'engagement et dans le montage de leur projet.

La plupart du temps, ces formations sont dispensées par le parrain du chantier ou par des structures ou organisations de solidarité internationale. Ces structures n'ont pas vocation à proposer des chantiers aux participants. Les formations qu'elles proposent sont ouvertes à n'importe quel acteur de solidarité internationale, qu'il ait en charge des projets de jeunes à l'international ou qu'il appartienne à une association de tourisme solidaire.

Les formations proposées aux accompagnants leur permettent alors d'avoir des outils d'ingénierie de projet et des outils d'animation pour préparer le départ de manière ludique, tout en installant une réflexion sur les motivations, la solidarité internationale et la rencontre interculturelle.



L'accompagnant est alors en capacité de préparer son groupe, de l'encadrer, de le laisser partir seul ou encadré par une autre personne. Dans ce dernier cas, il est d'ailleurs recommandé que l'encadrant participe lui aussi à l'accompagnement au départ.

2. ...Pour les encadrants

Les encadrants sont, quant à eux, présents sur le chantier avec les jeunes. Sur un chantier international de bénévoles²⁰, l'encadrant reçoit les jeunes le jour même du démarrage du chantier. C'est l'association organisant le chantier qui se charge de la formation des encadrants.

Par conséquent, la formation n'est pas tournée vers l'accompagnement des jeunes avant le chantier mais bien pendant : la gestion des relations interculturelles sur le chantier et dans la vie quotidienne.

Ainsi, ces formations vont aborder les rôles et fonctions de l'animateur (gestion du groupe, du budget, etc.). Elles vont donner des outils pour aider la communication entre les bénévoles, les partenaires et les acteurs du territoire où se déroule le chantier ; l'objectif étant de favoriser l'émergence d'une dynamique de groupe.

De plus, certaines associations proposent des formations techniques en complément des formations « pédagogiques ». Elles permettent aux encadrants d'acquérir des savoir-faire dans d'autres domaines tels que la taille de la pierre, la maçonnerie, etc. Ces encadrants vont donc pouvoir se positionner sur des chantiers nécessitant des compétences spécifiques.

Nous présenterons donc les contenus, les objectifs et les méthodes des formations en fonction de leurs particularités.

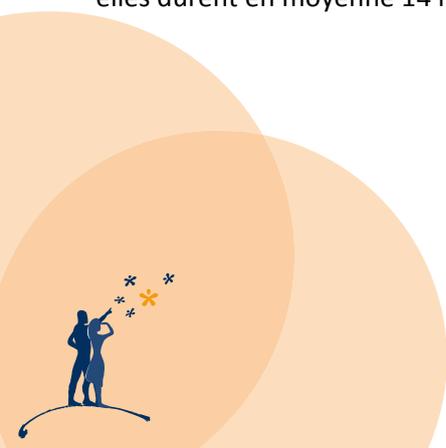
C. Une grande richesse dans le contenu des formations...

1. ...Pour les accompagnants

Ces formations se déroulent, la plupart du temps, sur un jour et demi ou deux et souvent pendant le week-end. Elles sont donc assez intensives puisque, sans compter les temps de présentation et les temps informels (repas, pauses...), elles durent en moyenne 14 heures au total.

²⁰ Ces formations existent ; elles sont notamment dispensées par la Fédération Léo Lagrange, les Apprentis d'Auteuil, les Scouts et Guides de France, les CEMEA ou encore les Eclaireurs de France. Toutefois, nous n'avons pas pu, dans le cadre de cette étude, obtenir suffisamment d'informations à ce niveau.

Nous présentons ici principalement les formations d'encadrants de chantiers internationaux de bénévoles, faute d'informations sur les formations pouvant exister pour les encadrants JSI et VVSI. Ces formations existent ; elles sont notamment dispensées par la Fédération Léo Lagrange, les Apprentis d'Auteuil, les Scouts et Guides de France, les CEMEA ou encore les Eclaireurs de France. Toutefois, nous n'avons pas pu obtenir suffisamment d'informations les concernant.



Dans ce type de formation, le contenu est construit de façon à ce que les futurs accompagnants puissent avoir une réflexion sur la logique de préparation au départ.

Évidemment, toutes les formations proposées n'ont pas le même contenu, mais l'on peut retrouver certains points communs, que l'on retrouve notamment dans le « Visa pour le voyage » (CCFD-Terre Solidaire, 2007) :

* Les motivations au départ (2 heures en moyenne)

Ce module permet de définir quels sont les facteurs et les motivations qui donnent envie aux jeunes de se lancer dans une expérience de solidarité internationale. Le but étant ici de revenir sur chaque motivation, de réfléchir sur celles-ci et de comprendre pourquoi elles ont émergé.

On va alors trouver un sens aux notions qui ressortent lorsqu'on entend parler de chantier, tels que « humanitaire », « aide », « échange », etc. Il convient ici de faire comprendre aux jeunes qu'ils ne vont pas « sauver le monde » mais que leur geste sera une contribution à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

* La solidarité internationale (2 heures en moyenne)

Il est évidemment indispensable de s'intéresser à la solidarité internationale lorsque l'on part sur un chantier. Les jeunes doivent être en mesure de comprendre que leur chantier s'inscrit dans ce contexte et il est important de leur expliquer son histoire.

Durant les formations, les accompagnants réfléchissent notamment aux enjeux de l'engagement des jeunes dans des projets de solidarité internationale. Ces formations permettent de comprendre :

- * que le chantier à l'international est un outil pédagogique qui rentre dans une réelle démarche de compréhension du monde actuel et des stratégies qui s'y jouent.
- * qu'il est nécessaire pour les jeunes de comprendre l'apport de cet outil pour qu'ils puissent porter leur action dans un projet plus global.

Par cette réflexion, l'accompagnant pourra être plus à même d'expliquer aux jeunes le contexte de la solidarité internationale et quels impacts vont avoir leur projet au « Sud » mais aussi au « Nord ».

* L'interculturalité (4 heures en moyenne)

Ce module est certainement le module le plus important des différentes formations. En effet, lorsqu'un projet s'effectue dans les pays du « Sud », l'adaptation peut être difficile et amener des stéréotypes forts si l'on n'est pas préalablement préparé.

Ainsi, il est pertinent, aussi bien pour les accompagnants que pour les jeunes, de comprendre ce qu'est l'interculturalité et ce qu'elle engendre. Le but étant d'abord de comprendre notre propre culture et nos propres normes pour savoir pourquoi nous réagissons différemment de personnes de culture différente.

En effet, au sein même du groupe les normes et les valeurs de chacun sont différentes. Les jeunes ne vont donc pas forcément vivre les choses de la même façon, puisqu'ils sont construits eux-mêmes différemment.

Il faut donc identifier d'abord nos propres clés de lecture du monde pour reconnaître nos limites, nos conflits internes et ainsi prendre conscience des conditionnements liés à notre culture et à nos habitudes.



C'est à partir de ce moment que la rencontre interculturelle va être bénéfique aussi bien pour le jeune que pour celui qui l'accueille : il peut alors se construire un véritable échange de cultures.

*** La question du partenariat (2 heures en moyenne)**

Le partenariat entre la structure d'envoi et la structure d'accueil est primordial lorsque l'on part sur un chantier de solidarité internationale. En effet, la réussite du chantier est étroitement liée à la qualité du partenariat. Il est important de trouver le bon partenaire qui sera le collaborateur direct sur le terrain, dans le pays de destination.

Ce module permet donc aux accompagnants de comprendre les différentes étapes de la construction d'un partenariat. Pour que ce dernier soit de qualité, plusieurs conditions sont à réunir :

- * Bien choisir son projet et son partenaire.
- * Apprendre à bien connaître le partenaire.
- * Se fixer des objectifs communs.
- * Communiquer clairement.

Bien qu'elle soit plus particulièrement réalisée par les accompagnants, cette mise en lien préalable doit toutefois être partagée avec les jeunes, pour qu'ils comprennent l'importance d'avoir un partenariat solide et pérenne. D'autant plus que ce partenariat leur permettra de bénéficier de l'accompagnement d'encadrants locaux tout au long de leur mission sur place.

*** Le retour et la restitution (2 heures en moyenne)**

Après la mission de terrain, le temps de restitution est une étape importante. Malheureusement, cette dernière n'est pas toujours réalisée et si c'est le cas, elle manque quelquefois d'analyse et peut apporter des préjugés.

Ce module permet alors de comprendre comment préparer une bonne restitution avec les jeunes. Cette dernière doit se préparer en amont de la mission de terrain. Lors de cette phase de préparation, il faut d'ores et déjà réfléchir à la forme de la restitution, aux sujets et aux thèmes sur lesquels on va essayer de sensibiliser les personnes présentes. Cela permet d'exposer ce qui a été fait sur le terrain et de montrer l'intérêt de ce genre de missions, aussi bien pour la population du territoire d'origine des participants que pour les jeunes.

Au retour, il convient d'analyser ce qui a été vécu et de ne pas rester sur le registre du ressenti. Il peut y avoir un risque que les préjugés ressortent et se transmettent à ceux qui n'étaient pas présents sur le chantier. Une suite à cette expérience d'engagement peut alors être envisagée pour le jeune : rejoindre une association de solidarité internationale, adopter de nouveaux comportements citoyens, etc.

* La formation d'accompagnants est donc principalement destinée à l'apprentissage de la construction et du suivi d'un projet avec les jeunes. On est ici sur une préparation à la mission de terrain réalisée sur plusieurs mois et à intervalles réguliers.

* Ce n'est pas le cas de la formation d'encadrants qui, quant à elle ne s'intéresse pas spécialement aux projets des jeunes bénévoles mais plus à l'organisation du chantier en lui-même.

#



Contrairement aux formations d'accompagnants, les formations d'encadrants de chantiers internationaux durent plus longtemps. En effet, elles vont se dérouler sur quatre jours en moyenne, ce qui laisse plus de place aux temps informels entre futurs encadrants.

En ce qui concerne le contenu de ces formations, on retrouve la réflexion sur l'interculturalité comme point commun avec la formation d'accompagnants. En effet, même si les chantiers internationaux de bénévoles se déroulent en France, les échanges interculturels existent entre les participants venus de différents pays. La formation permet donc aux encadrants d'apprendre à gérer les différences culturelles des bénévoles ou encore les conflits pouvant survenir au sein des groupes.

Pour le reste de la formation, les modules sont différents des formations d'accompagnants.

On retrouve alors les modules principaux suivants :

*** La présentation de l'association et de son histoire (3 heures en moyenne)**

Sur un chantier à l'international, l'encadrant est un interlocuteur important entre l'association et les jeunes. C'est lui qui transmet les valeurs de l'association.

Ainsi, ce module permet de présenter l'histoire de l'association et les valeurs qu'elle souhaite faire passer au sein des chantiers qu'elle met en place.

Ce temps permet aussi de réfléchir sur ce qu'est le volontariat et/ou le bénévolat ainsi que sur les apports d'un chantier international pour les jeunes bénévoles.

*** Le chantier et les acteurs (4 heures en moyenne)**

Dans le prolongement, ce module s'attache à la présentation du chantier et de ses acteurs. En effet, certains encadrants peuvent n'avoir jamais fait de chantiers. Ce temps permet donc d'expliquer le déroulement d'un chantier et notamment l'importance des acteurs locaux.

Le chantier prévoit un temps dédié au travail et des temps pour les activités où les jeunes peuvent s'épanouir mais aussi découvrir la région. Pour cela, l'encadrant doit entrer en contact avec des interlocuteurs locaux. Ces derniers sont un appui indispensable pour l'encadrant puisqu'ils facilitent ou permettent la mise en place d'activités.

Egalement, la qualité de cette relation est aussi importante pour l'image de l'association. En effet, elle doit pouvoir montrer aux différents acteurs l'intérêt qu'ils peuvent avoir à accueillir des jeunes sur un chantier.

Ce temps dans la formation permet à l'encadrant de se rendre compte de sa responsabilité au sein du chantier mais aussi auprès des acteurs locaux et des bailleurs d'ouvrage.



* Le rôle de l'encadrant (6 heures en moyenne)

La réflexion sur le rôle de l'encadrant occupe une place importante dans la formation. En effet, en plus de son rôle de représentant associatif auprès des bénévoles et des acteurs locaux, l'encadrant doit savoir instaurer et faire vivre une dynamique de groupe.

Cette dynamique s'ancre notamment sur une bonne communication et permet une meilleure cohésion du groupe. Or, il n'est pas toujours évident d'encadrer un groupe où les bénévoles ne parlent pas tous la même langue.

Cette différence de langues, et par conséquent de cultures, peut entraîner des incompréhensions et être source de conflits. L'encadrant doit alors savoir gérer ces conflits sans porter de jugements sur les comportements culturels que peuvent avoir les bénévoles ou les différents acteurs du chantier.

Ce module sur l'interculturalité et la gestion des conflits est présent dans toutes les formations d'encadrants. Il a pour but de donner des outils à l'encadrant pour comprendre comment gérer un groupe en situation d'interculturel et de faire en sorte qu'existe une bonne cohésion entre les bénévoles, malgré leurs différences parfois marquées. C'est donc le moment privilégié pour apporter à l'encadrant des exemples d'animations permettant de consolider les liens entre les participants bénévoles.

40

* La gestion logistique (2 heures en moyenne)

L'encadrant a aussi pour rôle de gérer toute la logistique et les comptes financiers du chantier. En effet, c'est lui qui, à partir des ressources budgétaires, doit acheter la nourriture et proposer des activités aux bénévoles. Il faut donc qu'il prenne en compte le prix des moyens de transports ou encore des activités, etc. L'appui des acteurs locaux est donc très important car il permet d'adapter les activités en fonction du budget.

L'encadrant apprend donc à gérer l'aspect logistique pour que le chantier se déroule dans les meilleures conditions sans que le budget soit dépassé.

* La sécurité et l'hygiène sur le chantier (2 heures en moyenne)

Enfin, il convient d'informer sur les règles de sécurité et d'hygiène à respecter lorsque l'on est sur un chantier.

En effet, la sécurité et l'hygiène doivent être respectées aussi bien sur le chantier que sur le lieu d'accueil. Ainsi, les travaux sur le chantier doivent être bien supervisés et les bénévoles doivent être soigneusement informés de la manipulation des outils et du fonctionnement des machines.

Par exemple, sur le lieu d'accueil, il est important de bien situer les conduits électriques et les prises ainsi que l'alimentation générale. Il faut notamment repérer les sorties de secours et les extincteurs.

Lors d'un accident, l'encadrant doit connaître les gestes de premiers secours et doit toujours avoir une trousse de secours à disposition.

En ce qui concerne l'hygiène, l'encadrant doit être vigilant à la santé des participants. De même, au niveau de la nourriture, il est important d'observer des règles d'hygiène, telles que se laver les mains et cuisiner des produits frais avec des ustensiles propres.

Toutes ces règles doivent être connues par l'encadrant pour limiter les accidents et les infections pouvant survenir sur le chantier.



- * Ces modules se retrouvent dans toutes les formations d'encadrants. D'autres modules peuvent s'ajouter en fonction des objectifs, de l'histoire de l'association. Par exemple, l'association *Etudes et Chantiers* consacre près de 3 heures de formation au projet éducatif ou pédagogique. Quant aux formations du *SCI France*, elles insistent sur l'animation d'ateliers d'éducation à la paix et au développement durable sur le chantier.
- * Pour les formations techniques, les modules pratiques arrivent en complément des modules précédemment cités. Ces derniers portent sur différentes techniques comme la taille de la pierre ou l'éco-construction. Ils vont alors durer plus longtemps que les formations « pédagogiques ».

* Les formations d'accompagnants et d'encadrants ne traitent pas exactement des mêmes problématiques. Ainsi, les premières permettent aux accompagnants de proposer aux jeunes une préparation au voyage qui offre une réflexion et une ouverture d'esprit sur les autres cultures. Quant aux formations d'encadrants, c'est plus la notion de chantier qui y est développée avec toutes les responsabilités que cela comporte.

D. Des objectifs en accord avec les principes de la structure d'envoi...

Chaque structure a des objectifs différents suivant la formation qu'elle met en place. Bien que ces objectifs soient toujours spécifiquement en lien avec l'histoire de l'association et de ses valeurs, certains se recoupent.

1. ...Pour les formations d'accompagnants

Les objectifs principaux que l'on retrouve dans ces formations sont :

- * Connaître l'ensemble des éléments relatifs à l'accompagnement et se former à suivre des équipes de jeunes préparant un voyage solidaire et interculturel à l'étranger.
- * Se former à l'animation du temps de formation auprès du groupe de jeunes.
- * On retrouve ensuite des objectifs un peu plus spécifiques aux différentes associations. Les accompagnants doivent :
 - * Maîtriser les apports théoriques et pratiques pour accompagner de jeunes porteurs de projets de solidarité internationale.
 - * Être capable de préparer avec les jeunes une réflexion portant sur les motivations, la rencontre interculturelle ainsi que le retour du chantier. Par cette démarche, l'accompagnant se doit de comprendre l'ensemble des enjeux des projets portés par les jeunes. Cela est important aussi bien pour les jeunes que pour les « accueillants du Sud », le réseau et l'association.



- * A l'issue du temps de formation, être capables de se lancer dans l'accompagnement de projets de jeunes. L'accompagnant a pour mission de développer une proposition d'accompagnement basée sur l'éducation populaire.
- * Par les formations, il existe donc une volonté de créer un accompagnement permettant aux jeunes de comprendre leur implication et de vivre leur chantier comme un échange culturel.

2. Les formations d'encadrants

Les principaux objectifs des formations d'accompagnants ne se retrouvent pas toujours dans les formations d'encadrants, ces dernières s'intéressant plutôt à ce qui se passe pendant le chantier. Les formations d'encadrants étant dispensées par les structures mettant en œuvre les chantiers, les objectifs correspondent aux valeurs propres à chaque structure.

Pour la grande majorité des associations, l'encadrant se doit de transmettre les valeurs et de faire connaître les différentes actions de l'association aux jeunes bénévoles.

- * D'autres objectifs sont définis dans ces formations. Les encadrants doivent :
 - * Identifier le déroulement d'un chantier et être en capacité de gérer les relations entre les différents acteurs (bénévoles internationaux, population locale, délégations régionales, etc.) pour permettre une rencontre interculturelle.
 - * Comprendre et intégrer le rôle et leurs responsabilités en acquérant les outils permettant d'encadrer au mieux un chantier
 - * Appréhender les différences de cultures et de représentations culturelles, pour comprendre les problèmes de communication qu'elles peuvent entraîner. L'objectif est de mieux gérer les conflits et ainsi réfléchir sur les préjugés avec les participants aux chantiers.
 - * Sensibiliser aux premiers gestes de secours, à la sécurité et à l'hygiène sur le chantier.
 - * Savoir gérer l'administratif du chantier, le budget.
- * En plus de ces objectifs pédagogiques, nous retrouvons des formations plus techniques où les encadrants doivent²¹ :
 - * Être maître d'un savoir-faire, respectueux des règles et de la déontologie de la restauration du patrimoine, et en phase avec le fonctionnement propre aux chantiers de bénévoles.
 - * Être en capacité de partager des compétences humaines dans le domaine du patrimoine. Ainsi, la formation a pour objectif d'amener une réflexion autour du bâtiment permettant de trouver des solutions alliant besoins de confort, d'économies d'énergie et de protection de l'environnement.

²¹ Les objectifs présentés ici sont ceux que l'on retrouve dans les formations techniques qui touchent à la conservation et à la restauration du patrimoine.



- * * * Les formations d'accompagnants et d'encadrants portent sur des problématiques différentes, mais on retrouve aussi des objectifs communs.
- * * * Ainsi, pour les accompagnants il s'agit d'acquérir des méthodes pour impliquer les jeunes dans leur projet et permettre ainsi un vrai échange interculturel sur place.
- * * * Pour les encadrants, la volonté est plutôt de faire passer les valeurs de l'association sur le chantier et d'apprendre à gérer les tensions pour que chaque bénévole trouve sa place au sein du groupe.
- * * * Elles se rejoignent toutefois sur un point : faire en sorte que le chantier soit une zone d'échanges interculturels et permette une ouverture au monde pour les participants.

E. Des méthodes pédagogiques basées sur l'éducation populaire

Alors que les contenus et les objectifs diffèrent entre la formation d'accompagnants et d'encadrants, les méthodes utilisées, quant elles, se ressemblent.

En effet, on retrouve des méthodes pédagogiques basées sur le concept de l'éducation populaire (cf. encadré ci-contre), dont la méthode de pédagogie active.

Cette dernière a pour but de reconnaître à chacun la volonté et la capacité de progresser et de se développer, à tous les âges de la vie. C'est cette notion d'éducation tout au long de la vie que nous allons retrouver dans les formations d'accompagnants et d'encadrants.

Le but des formations étant d'amener l'individu à se poser des questions pour qu'il puisse développer sa réflexion et se former.

Ainsi, les temps de discussions et de débats sont primordiaux. Ils peuvent se présenter sous différentes formes :

- * On retrouve alors le « *brainstorming* », qui permet de récolter les différentes idées des individus. Après les avoir écrites, on peut alors débattre sur ces dernières et se positionner par rapport à ce qui a été dit.
- * Pour ce faire, le « photo-langage » est aussi une technique d'animation permettant la discussion. Elle « favorise l'expression des participants à partir de photos. Elle présente l'avantage de libérer la parole et de permettre à chacun d'énoncer ses représentations par rapport à un thème ou à une question posée. C'est à la fois un travail sur soi et un travail de groupe. »²²
- * On retrouve aussi le « *moving debate* ». De la famille des jeux de positionnement, cette technique consiste à montrer des phrases face auxquelles les participants vont devoir réagir. S'ils sont d'accord, ils se placent à

L'ÉDUCATION POPULAIRE

C'est après la Révolution Française que l'idée d'éducation populaire va naître avec le rapport Condorcet en 1792. Selon lui, « l'éducation permet d'établir une égalité de fait et de rendre l'égalité politique reconnue par la loi. »

Toutefois, c'est réellement au 19^{ème} siècle qu'elle trouve son origine dans une période de transformations sociales et politiques. Elle va alors se développer sous les effets d'une laïcité militante et républicaine, à partir surtout de 1866 avec la création de La ligue de l'Enseignement.

L'éducation populaire va alors militer pour le développement de chaque personne et de la communauté dans un quartier, une ville, etc. afin de permettre à chacun de s'épanouir et de trouver sa place dans la société.

²² Un visa pour le voyage, CCFD, Janvier 2007



droite, dans le cas contraire ils se placent à gauche. Chacun explique alors sa position, ce qui permet d'ouvrir le débat. Pendant ce dernier, chacun peut changer de place en fonction des différents arguments exposés.

Ces quelques méthodes parmi d'autres, permettent donc d'engager un débat et de donner des arguments pour défendre les opinions personnelles. Cela permet aussi de se remettre en question par rapport aux idées reçues et de se positionner différemment.

L'apprentissage par soi-même est aussi une dimension importante de l'éducation populaire. La formation ne doit pas être une simple transmission entre un formateur et un formé, vecteur d'un apprentissage académique ou scolaire.

Ainsi, on retrouve beaucoup de mises en situation lors des formations. Cela permet à l'individu de se retrouver devant une situation possible et d'apprendre la manière la plus adéquate de réagir.

On va alors retrouver dans les formations d'encadrants des mises en situation de chantier. On peut retrouver, par exemple, des mises en situation de conflits entre bénévoles, de blessure ou encore de vol. Les futurs encadrants sont alors amenés à résoudre les difficultés qui peuvent se présenter en mobilisant leurs connaissances.

De même, dans les formations d'accompagnants, un jeu s'intitulant « L'albatros » peut être fait (voir encadré ci contre). Ce jeu est utilisé avec des jeunes partant en chantier dans un autre pays, pour leur faire comprendre que les ressentis que l'on a ne correspondent pas forcément à la réalité de la situation vécue et qu'une prise de recul par rapport à ses références culturelles est souvent nécessaire dans un contexte d'interculturel.

Enfin, les temps informels tels que le repas ou les pauses sont aussi considérés comme des temps de formations. Ces temps permettent la rencontre, la discussion mais aussi le partage d'expérience.

Les formations d'accompagnants ou d'encadrants vont donc utiliser les méthodes de la pédagogie active. Elles vont alors proposer aux participants de « s'autoformer » en provoquant le débat et en les mettant en situation.

Enfin, elles laissent une place importante aux temps informels qui permettent d'apprendre de chacun en discutant par le dialogue et le débat.

LE JEU DE L'ALBATROS

Le jeu de l'albatros consiste à faire venir les participants dans une salle préparée au préalable par les formateurs.

Dans cette salle, les participants sont accueillis par un couple qui ne parle pas leur langue.

Ce couple va inviter chacun des participants à s'asseoir en cercle suivant des consignes particulières.

Puis le couple commence son repas selon un rite précis. Les « invités » y participent aussi et essaient de s'adapter à la culture de cette tribu fictive.

Le but de ce jeu est de faire réfléchir sur notre grille de lecture du monde. Il nous fait prendre du recul sur nos croyances.

L'analyse de ce jeu permet de reprendre ce que les participants ont ressenti lors du jeu, pour pouvoir ensuite l'analyser.



POUR RESUMER...

- ✿ Une confirmation de certaines tendances dans la zone BBMS, mais une difficulté d'interprétation pour les autres pays. Cette présentation et analyse des contenus de formations nous a permis d'avoir plus d'informations sur les différentes formations proposées aux futurs encadrants. Nous pouvons les récapituler comme suit :
- ✿ On retrouve deux formations distinctes. Une formation d'accompagnants de jeunes partant sur les chantiers JSI et VVSI et une formation d'encadrants recevant des jeunes sur des chantiers internationaux.
- ✿ La formation d'accompagnants est tournée vers le suivi des jeunes sur un projet de solidarité internationale.
- ✿ La formation d'encadrants s'intéresse plus à la gestion du chantier et du groupe de jeunes qui le composent.
- ✿ Les objectifs de ces formations sont donc différents et sont en corrélation avec les valeurs de l'association qui les propose.
- ✿ Les deux formations portent toutefois sur l'interculturel et utilisent des méthodes pédagogiques que l'on peut retrouver dans l'éducation populaire.



III. Une diversité des parcours chez les encadrants

Après s'être intéressé au profil général de l'encadrant et aux différentes formations qu'il peut recevoir, nous pouvons maintenant approfondir notre étude en proposant de mettre en évidence une typologie des parcours d'encadrants, grâce à l'analyse des entretiens effectués.

Avant tout, il convient de rappeler la méthode de collecte de ces entretiens et de présenter le profil des encadrants interviewés.

A. Le profil des encadrants de l'échantillon

1. Une méthode d'échantillonnage faisant appel aux réseaux

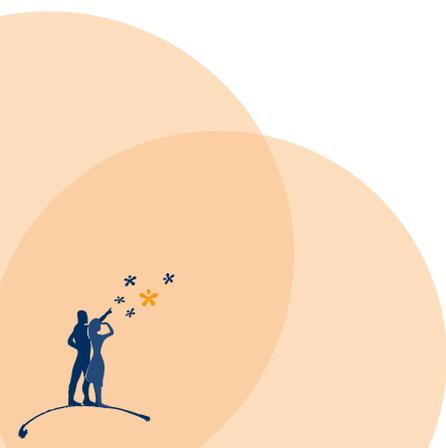
Comme nous l'avons précisé dans la première partie, nous avons pu interviewer un échantillon de 11 personnes qui ont encadré un chantier de jeunes au sens large.

Pour trouver ces différentes personnes, plusieurs contacts, mis à disposition par les organisations partenaires de l'étude, ont été sollicités.

- * Tout d'abord le réseau de *Cotravaux*, nous a permis de rencontrer 4 encadrants de chantiers internationaux de bénévoles (*études ET chantiers*, *SCI France*, *Concordia*, *Jeunesse et Reconstruction*) et un formateur (*SCI Nord*).
- * Quant au réseau de *France Volontaires*, il nous a permis d'interviewer un formateur et un encadrant (*La Case et Fondacio*).
- * Enfin, les encadrants partant sur des chantiers JSI et VVSI, ont pu être contactés à partir des données récoltées au *FONJEP* (*Passerelles*, *OMJA*, *Centre les Halles*).

Les personnes de l'échantillon ont été rencontrées, au siège de *France Volontaires* ou sur leur lieu de travail. L'enregistrement par dictaphone des entretiens a permis une meilleure analyse.

Des entretiens téléphoniques complémentaires nous ont permis d'avoir des informations annexes.



L'échantillon collecté comporte une majorité de femmes puisque l'on y retrouve 7 femmes et 4 hommes. La moyenne d'âge pour ces deux groupes est de 28 ans et on observe une moyenne plus élevée pour les hommes (32 ans) que pour les femmes (22 ans).

Beaucoup d'entre eux (63%) ont pu vivre une expérience de moyenne durée²³ à l'étranger avant d'encadrer leur dernier chantier. Pour 7 des interviewés, le chantier évoqué lors des entretiens est une première expérience d'encadrement.

Enfin, on retrouve un pourcentage non négligeable (64%) de personnes ayant suivi une formation, qu'elle soit d'accompagnant ou d'encadrant.

Le tableau ci-dessous reprend les caractéristiques différentes de chacun des interviewés :

²³ On entend par expérience de moyenne durée, le fait d'avoir passé au moins un mois à l'étranger.

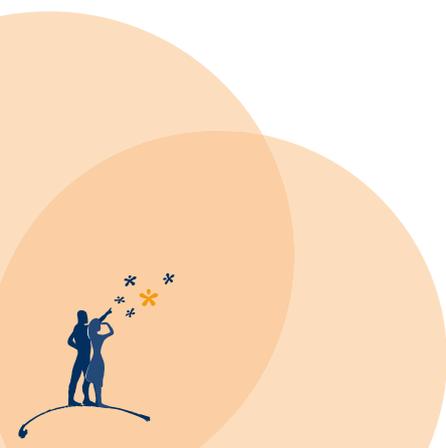


Tableau 3 : Récapitulatif des profils des interviewés

Prénom	Sexe	Tranche d'âge	Expérience longue à l'étranger avant le chantier	Type de chantier réalisé	Pays	Association d'envoi	A participé à une formation	Première expérience de chantier ?	Statut dans l'échantillon	Typologie
Jérôme	Homme]35-40]	Oui (personnelle)	JSI	Burkina-Faso	La Case	Oui	Oui	Formateur et encadrant	Type A
Alexandre	Homme]20-25]	Oui (mobilité étudiante)	Chantier international	France	Etude ET Chantiers	Oui	Oui	Encadrant	Type B
Jean-Michel	Homme]35-40]	Oui (personnelle)	VVSI	France Irlande Allemagne Maroc	SCI Nord	Oui	Non	Formateur et encadrant	Type A
Evelyne	Femme]25-30]	Non	VVSI	Madagascar	Passerelles	Non	Oui	Encadrante	Type C
Sarah	Femme]25-30]	Non	VVSI	Madagascar Haïti	Passerelles	Non	Non	Encadrante	Type C
Marine	Femme]20-25]	Oui (mobilité étudiante)	Chantier international	France	SCI France	Oui	Oui	Encadrante	Type B
Bertille	Femme]20-25]	Oui (personnelle)	Chantier international	France	Concordia	Oui	Non	Encadrante	Type A
Catherine	Femme]20-25]	Oui (mobilité étudiante)	VVSI	Afrique du Sud Brésil	CMJA	Oui	Oui	Encadrante	Type B
Matthieu	Homme]30-35]	Non	Autre chantier	Bénin	Fondacio	Non	Oui	Encadrant	Type C
Justine	Femme]25-30]	Oui (personnelle)	VVSI	Maroc	Center les Halles	Non	Non	Encadrante	Type A
Mireille	Femme]25-30]	Oui (mobilité étudiante)	Chantier international	France	Jeunesse et Reconstruction	Oui	Oui	Encadrante	Type B

NB Les prénoms ont été modifiés

Cet échantillon ne se veut pas exhaustif et n'a donc pas vocation à tirer des généralités sur les encadrants. Toutefois, nous pouvons mettre en évidence quelques tendances. L'analyse des entretiens nous permet donc de présenter différentes logiques observées et de proposer une typologie des encadrants et de leur parcours.

B. Une analyse thématique des entretiens

Pour analyser ces entretiens nous avons opté pour la retranscription partielle à partir d'une grille de découpage (cf. annexes).

Cette grille sert de trame de traitement de l'entretien en reprenant les principaux thèmes que l'on souhaite analyser et évoqués lors des enquêtes. Elle permet ainsi de classer les extraits d'entretien que l'on appelle des *verbatim* dans différents thèmes prédéfinis à l'avance (cf. annexes).

Cette méthode entraîne, bien sûr, quelques biais. En effet, l'entretien n'étant pas retranscrit complètement, il faut prendre en compte plusieurs points²⁴ :

- * Premièrement, savoir précisément, dès l'entretien, les thématiques que l'on souhaite aborder, pour ne pas perdre des informations précieuses pour l'analyse. Il faut donc bien connaître la logique avec laquelle on organise l'entretien.
- * Deuxièmement, rester vigilant aux nuances et schèmes de pensées²⁵ qui peuvent être négligés par cette méthode de classification.
- * Troisièmement rester prudent en matière de quantification. En effet, la généralisation limitée suppose que l'on travaille à partir d'un échantillon restreint, non représentatif. Il est donc possible de comprendre les réactions des interviewés et de repérer des permanences entre les personnes, de dégager des tendances, mais il est risqué d'extrapoler.

Nous avons donc pris comme point de départ, le bilan des interviewés sur leur formation.

En effet, chaque personne envisage la formation de manière différente. Certains y chercheront d'abord une ouverture d'esprit, d'autres une affirmation de leurs compétences, ou d'autres encore un apport en techniques d'animation.

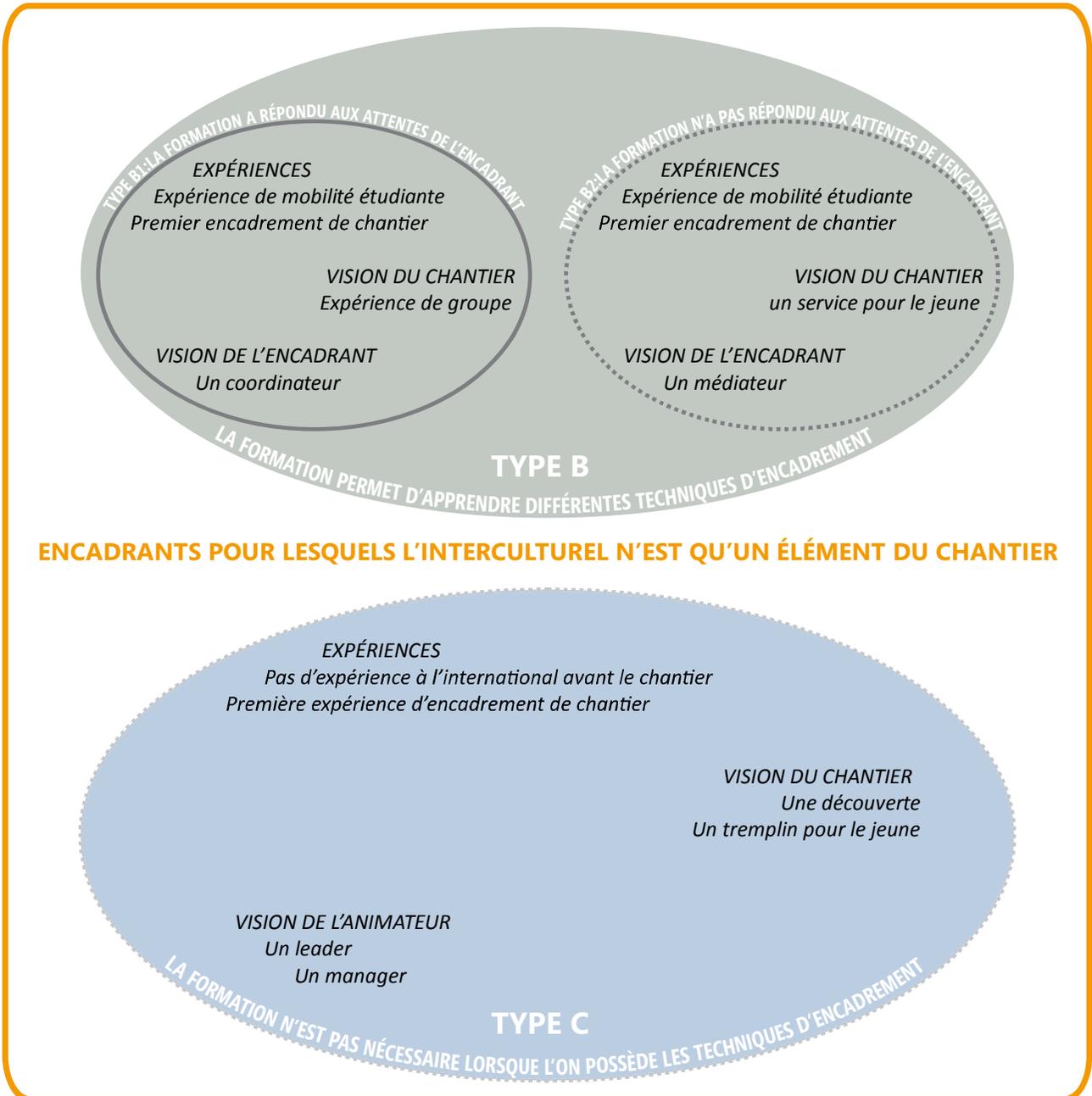
On pose alors l'hypothèse que des groupes peuvent se détacher et que l'on va retrouver pour chacun d'entre eux une certaine logique de parcours. Cela permet d'avoir plusieurs typologies d'encadrants suivant leur point de vue sur leur formation d'encadrant.

Après le classement et l'analyse semi brute des entretiens, nous obtenons donc trois typologies. Parmi ces dernières, une se distingue nettement avec l'idée que la formation doit ouvrir sur l'interculturel. Pour ce groupe, le chantier est avant tout un moment d'échange interculturel entre les jeunes.

Les deux autres groupes se rejoignent dans leur idée que la formation apporte des techniques d'encadrement. Dans le premier groupe, les encadrants ont fait la formation. Dans le deuxième ils ne l'ont pas faite. Ces groupes ont alors tendance à penser l'interculturel comme une dimension du chantier parmi d'autres.

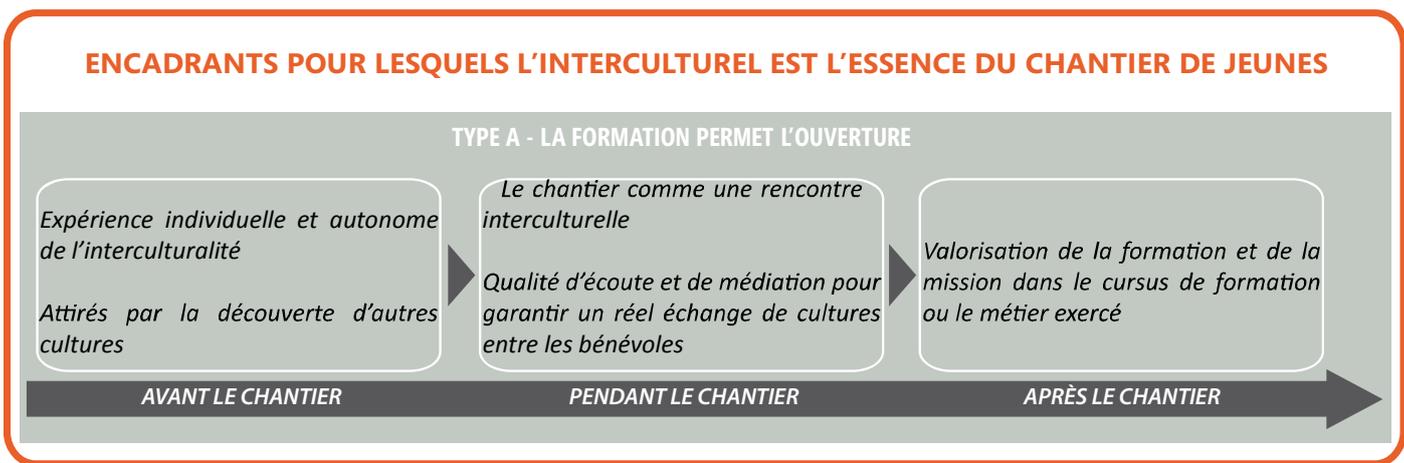
²⁴ BLANCHET A., GOTMAN A., *L'enquête et ses méthodes, l'entretien*, Nathan Université, collection 123, Paris, 1992.

²⁵ TREMBLAY R-R., « Les pages de la pensée : définition de schème ». Disponible sur le site du CEGET (Canada) : <http://www.cvm.qc.ca/ilalonde/xcantic/RTcantic/contenu/1schem.htm>. (consulté le 28 novembre 2011).

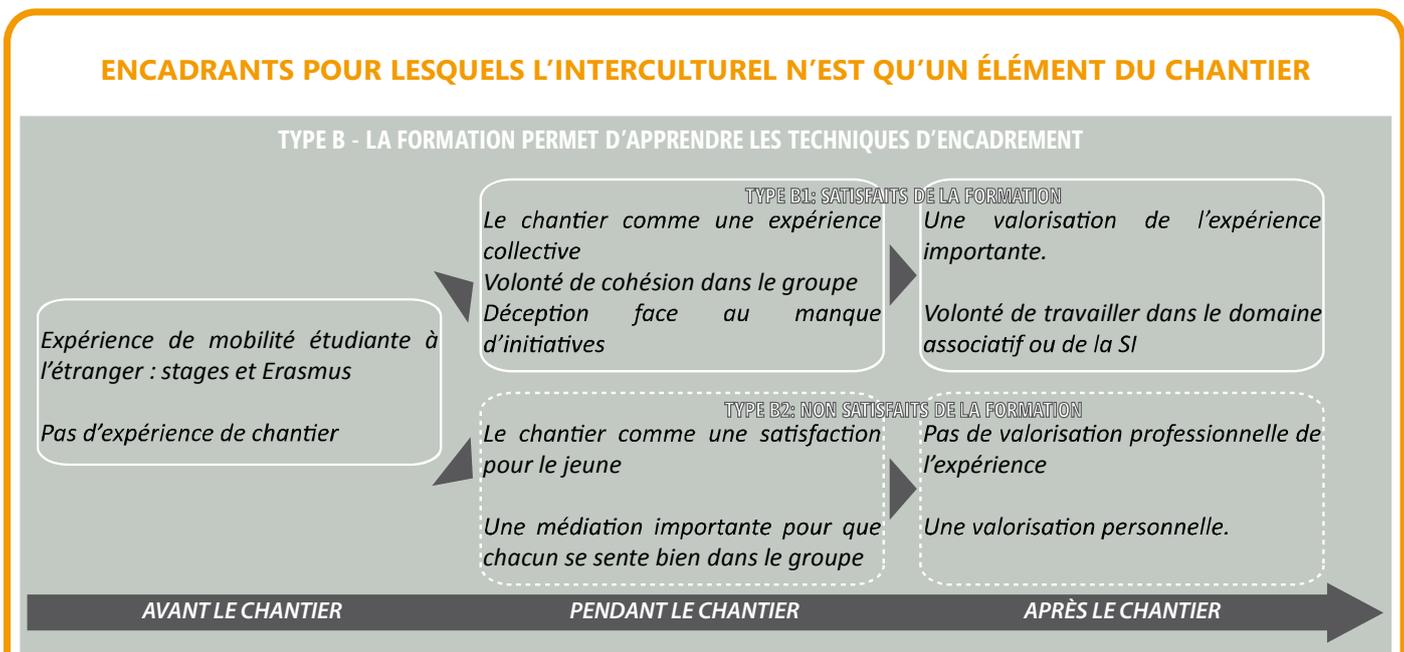


- LÉGENDE**
- encadrants ayant participé à une formation spécifique
 - encadrants n'ayant pas participé à une formation spécifique
 - encadrants ayant une vision positive de la formation
 - encadrants n'ayant pas une vision positive de la formation

ENCADRANTS POUR LESQUELS L'INTERCULTUREL EST L'ESSENCE DU CHANTIER DE JEUNES



ENCADRANTS POUR LESQUELS L'INTERCULTUREL N'EST QU'UN ÉLÉMENT DU CHANTIER



TYPE C - LA FORMATION N'EST PAS NÉCESSAIRE LORSQUE L'ON POSSÈDE LES TECHNIQUES D'ENCADREMENT



LÉGENDE

- encadrants ayant participé à une formation spécifique
- encadrants n'ayant pas participé à une formation spécifique
- encadrants ayant une vision positive de la formation
- encadrants n'ayant pas une vision positive de la formation



IV. Une typologie de la vision des d'encadrants sur les formations dans le cadre des chantiers de jeunes : présentation des types et leur analyse

A partir de cette vision que les encadrants portent sur les formations, trois types ont pu être mis en évidence. Le schéma 1 présente la typologie et offre une meilleure vision des types et des parcours des encadrants interviewés, suivant le bilan sur leur formation. Ces parcours sont plus particulièrement développés dans le schéma 2.

A. TYPE A : La formation ouvre sur l'interculturel

On retrouve quatre personnes correspondant à ce type : Jérôme, Jean-Michel, Bertille et Justine. Parmi elles : deux formateurs (cf. encadré), une encadrante de chantiers VVSI et une autre de chantier international de bénévoles.

Il est important de préciser que l'encadrante de chantiers VVSI n'a pas participé à une formation. Cependant elle a pu organiser avec la Fédération Léo Lagrange, des formations d'accompagnants. Elle n'a donc pas ressenti le besoin d'y participer à son tour. Elle a pu toutefois se faire une idée de ce qu'est la formation.

Bien que les quatre personnes aient des parcours différents, elles partagent un point commun qui est celui d'avoir vécu une expérience de moyenne durée à l'étranger, hors d'un engagement bénévole ou volontaire.

Leur envie de partir était motivée par la volonté de découvrir d'autres cultures et d'aller à la rencontre de l'Autre.

Leur voyage s'est donc fait dans un souci de découverte et d'approche d'une autre culture. Cette envie peut venir d'une « passion » pour une culture : « *j'ai toujours eu envie de voyager, et particulièrement en Asie* », ou encore du simple souhait de découvrir : « *je suis parti beaucoup dans ma jeunesse dans les pays occidentaux, sinon je suis parti au Sénégal pendant un mois, il y a une dizaine d'années* ».

Pour les interviewés, l'interculturel se vit et se découvre grâce à une certaine ouverture d'esprit. C'est cette approche qu'ils vont essayer de valoriser et de mettre en œuvre sur leur chantier.

Ayant déjà cette connaissance de la découverte de l'Autre, ces interviewés avaient une attente particulière au niveau de la formation. Selon eux, cette dernière doit s'interroger sur l'Autre que l'on va rencontrer sur le chantier. Elle doit avant tout faire en sorte que l'on soit capable de comprendre cette altérité, que l'on ait une ouverture d'esprit.

LE CAS DES FORMATEURS D'ENCADRANTS DES CHANTIERS DE JEUNES

Les deux formateurs interviewés font partis du type A. Ils ont une volonté commune de faire que le chantier avant tout un échange et un partage interculturel.

Tous les deux ont été encadrants avant de devenir formateurs. Pour autant leur passage d'un statut à l'autre s'est fait différemment.

Pour Gaspard, il a d'abord fait plusieurs années d'encadrement avant de devenir formateur. Il a eu la volonté de formaliser cette expérience. « Les encadrants[...] se fabriquent une expérience dans l'activité de l'encadrement de chantier, sans la formaliser et en se rendant assez peu capables de la transmettre ». Cette formation lui a beaucoup servi et il peut maintenant former des jeunes au départ « ça nous a servi, donc on postule que ça va servir aux autres si on leur fait ».

Pour Jérôme, le parcours s'est effectué dans l'autre sens. En effet, il était d'abord formateur avant de devenir encadrant « j'ai commencé à faire des formations sans aller à la formation ». Les formations lui ont donc servi à légitimer sa place en tant que formateur « j'en ai eu moins de problème de légitimité puisque je vois qu'on me demande dans des formations nationales ».



Au final, la formation a été pour eux une manière de se rassurer. Que ce soit sur leur fonction d'encadrement, « *j'ai découvert que potentiellement je pouvais devenir animatrice* », ou sur la validation de leur expérience « *[la formation] a validé beaucoup de choses que j'avais, de manière empirique, fait de mon côté [...] je n'étais pas dans le faux* ».

On retrouve donc cette volonté de confirmer leur expérience par la formation. Cette dernière permet donc de les rassurer sur leur vision de l'interculturalité et la manière dont ils l'incluent à la dynamique de groupe sur le chantier.

Le chantier va alors avoir comme objectif premier la rencontre interculturelle entre les jeunes.

Quelque soit le type de chantier, les jeunes vont être confrontés à des cultures différentes : que ce soit au sein du groupe ou avec les acteurs locaux. Cette expérience va leur permettre d'interroger leur propre culture et d'en appréhender une différente, sans porter de jugement. « *Le chantier c'est un prétexte à une rencontre interculturelle, qui elle-même est un prétexte à un développement personnel du jeune* ».

L'encadrant va donc être ici un facilitateur de l'interculturel. C'est lui qui va faire en sorte que des relations se créent entre personnes de cultures différentes et qui va permettre une cohésion de groupe. Garant de cette cohésion, l'encadrant devra mettre en place des animations, comme les repas internationaux par exemple, pour apprendre à se connaître et à partager sa culture. Le but étant que chacun trouve sa place sur le chantier et y participe sans se sentir forcé. « *S'assurer que le groupe n'explose pas [...] s'assurer qu'il y a des espaces d'expression possibles quand un ou plusieurs jeunes en ont besoin* ».

De même, si des difficultés surviennent durant la mission, on privilégie la discussion avec les personnes concernées. L'encadrant est ici capable de reprendre les problèmes à la lumière de l'interculturalité, pour mieux les comprendre et les résoudre. Il doit donc mettre en application ses qualités d'écoute et de médiation.

Enfin, la formation est pour eux valorisante puisqu'elle est au cœur de la problématique de leur cursus de formation « *c'est totalement relié avec mes études, parce que j'ai fait un Master 2 Relations internationales* », ou de leur métier. Ils peuvent donc la mettre en avant au quotidien.

Ainsi, la formation est une manière pour eux de formaliser leur expérience pour pouvoir mieux la transmettre aux autres. Il est important pour eux de légitimer leur discours avant de le faire partager « *j'avais d'ailleurs un petit problème de légitimité* ».



B. TYPE B : La formation permet d'apprendre les techniques d'encadrement

Ce deuxième type, composé d'Alexandre, Marine, Mireille et Catherine, est celui des encadrants qui considèrent la formation comme un moyen d'apprendre prioritairement des techniques d'animation.

Ce groupe se partage en deux sous groupes :

- * les encadrants qui ont effectivement appris des techniques d'animation et qui sont satisfaits de la formation.
- * les encadrants qui, à la sortie de la formation, ne se sentent pas assez formés pour encadrer un chantier de jeunes.

54

1. TYPE B1 : ceux qui sont satisfaits de la formation

Deux encadrants ont été satisfaits de la formation par rapport aux apports techniques qu'elle a pu leur apporter.

Ces deux encadrants ont à peu près le même parcours. Agés entre 20 et 25 ans, ils sont devenus encadrants de chantier international de bénévoles dans le cadre d'un Service Civique.

Ils n'avaient aucune expérience d'animation mais ils avaient une expérience internationale dans le cadre de la mobilité étudiante : ils ont pu faire leurs stages à l'étranger, ce qui leur a permis de découvrir les rapports humains interculturels.

Cependant, leur vision de l'interculturalité n'est pas la même que celle du premier groupe. En effet, les individus du premier groupe n'étaient pas partis dans le cadre de leurs études, leur démarche était plus personnelle. Or, l'expérience à l'étranger dans le cadre d'une mobilité étudiante reste une expérience communautaire. Il y a certes une interculturalité mais elle est réalisée entre individus vivant la même expérience²⁶.

La formation n'avait donc pas pour but premier de leur apporter une réflexion sur l'interculturalité. Ils y recherchaient plus un apport de techniques d'animation et de coordination d'un chantier. « *On veut qu'on nous donne des outils pour être un bon animateur* ».

L'intérêt était donc de sortir de la formation un panel de méthodes pour gérer au mieux le chantier. Ce fut le cas pour ces deux interviewés : « *j'attendais qu'elle me prépare au maximum au chantier, à la coordination du chantier, à toutes les étapes du chantier et ça a été le cas* ».

La formation va donc être leur point de référence durant toute leur mission d'encadrement.

Grâce à cette formation bien vécue, sur le chantier, les encadrants vont avoir confiance en eux et savoir gérer les conflits sereinement « *la formation, elle te permet de réagir posément* ». Ils ont pu mettre en place ce qu'ils avaient

²⁶ Marion Bonne Le paradoxe Erasmus et la notion de dialogue interculturel : enjeux, comportements et limites d'une communauté étudiante, mémoire de recherche de Master 2, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, 2010.
http://www.paris-europe.eu/IMG/pdf/Le_paradoxe_Erasmus_et_la_notion_de_dialogue_interculturel.pdf.



pu apprendre dans leur formation, que ce soit au niveau des activités connexes du chantier, « *elle m'a permis de structurer mes animations dans un projet plutôt cadré* », ou au niveau de la coordination entre les acteurs.

Dans cette type, on va donc retrouver des personnes qui prennent très à cœur la gestion du groupe. Ils essaient donc d'appliquer au mieux les enseignements de la formation et en prennent toute la responsabilité. « *Tu te sens responsable du bien-être des bénévoles* ».

La formation étant un point de repère pour eux, elle influence aussi leur vision du chantier et de l'animateur.

En effet, pour les encadrants du type B1, le chantier est avant tout une expérience de groupe, collective. Pour eux, il est important qu'il y ait une bonne cohésion de groupe. Ils sont alors perturbés face au manque d'initiatives de la part des bénévoles : « *je me suis rendu compte que ce n'était pas possible, le groupe a vraiment besoin d'être guidé et d'être géré, il n'est pas autonome* ».

On peut supposer que cette envie de cohésion du groupe vient de leur expérience à l'étranger en tant qu'étudiant, où la dimension collective est très forte. Pour eux, la cohésion de groupe est nécessaire pour que le chantier se déroule dans les meilleures conditions.

Or, il n'est pas évident pour des jeunes personnes qui ne se connaissent pas et qui sont issues de cultures différentes, de réussir à s'entendre et à s'autogérer. De mauvaises relations basées sur des incompréhensions culturelles peuvent être à la base de ce problème.

Toutefois, les encadrants ne voit pas le problème sous cet angle et pensent que la cohésion difficile du groupe vient d'un manque de volonté de la part des bénévoles.

La vision du chantier est en corrélation avec la formation reçue. Lorsque la formation insiste sur le fait que l'encadrant doit construire un projet pédagogique, le rôle de l'encadrant sera alors de « *faire vivre le groupe et s'assurer que le chantier se déroule dans les meilleures conditions possibles, tout en réalisant les objectifs pédagogiques qu'il s'est fixé* ». Si la formation insiste sur le fait que l'encadrant est avant tout un coordinateur, son rôle sera de « *gérer les relations entre les volontaires et le bailleur d'ouvrage, entre les volontaires et l'association, entre l'association et le partenaire* ».

Le chantier est vu à travers les outils donnés par la formation et non par le prisme de leur propre expérience et réflexion. Il est alors difficile pour eux d'avoir un recul personnel. La formation leur a donné une vision du chantier particulière, qu'ils espèrent mettre en œuvre dans leur mission. Si ce n'est pas le cas, aucun recul n'est effectué. Ainsi un manque de cohésion peut être dû au comportement d'un volontaire : « *il y a un volontaire qui était un peu à l'écart mais c'était son choix* ». Ce manque de remise en question peut fortement jouer sur la dynamique du groupe.

Enfin, ils considèrent que cette formation est valorisable dans leur parcours professionnel. L'un veut continuer de travailler pour une association. L'autre s'intéresse de plus en plus à la solidarité internationale et aux différentes formes d'échanges entre civilisations. « *L'entreprise dans laquelle je vais travailler, c'est une petite société qui [...] propose de compenser les émissions restantes en financement des programmes de reforestation dans les pays du "Sud"* ». La formation et la mission de chantier leur ont donc permis de se construire une nouvelle expérience valorisable sur un plan professionnel.

Cela ne va pas forcément être le cas pour les encadrants du type B2.



2. TYPE B2 : ceux qui ne sont pas satisfaits de la formation

Parmi les personnes correspondant à cette typologie, nous retrouvons deux encadrantes. L'une de chantiers VVSI, l'autre de chantier international de bénévoles.

Elles ont plus ou moins le même parcours que les personnes satisfaites de la formation. En effet, elles sont parties à l'étranger dans le cadre d'une mobilité étudiante et vivent leur première expérience d'encadrement de chantier.

La formation est, pour elles aussi, un moyen d'obtenir des techniques d'encadrement. Cependant, à la fin de la formation, elles se posaient encore des questions quant à leur capacité à animer.

L'une était encore sceptique : « *à la fin, j'ai demandé "Alors vous pensez que je vais pouvoir gérer ça, vous pensez que je vais faire l'affaire ?"* ». Quant à l'autre, elle se posait encore beaucoup de questions, « *Au final, tu ressors de ta formation, tu as plus de questions que de réponses* ».

La formation leur a donc apporté certaines méthodes mais n'a pas répondu totalement à leurs attentes. On peut supposer que la vision qu'elles avaient du chantier ne correspondait pas avec ce qui leur a été présenté à la formation.

Cet état de fait amène une vision différente du chantier et du rôle de l'animateur. En effet, selon elles, le chantier n'est pas qu'une expérience de groupe, il doit servir avant tout au jeune lui-même. Le chantier permet un développement du jeune grâce à la satisfaction et à la fierté qu'il va retirer du chantier « *du point de vue personnel, c'était une vraie satisfaction de voir ce qu'on avait fait au fur et à mesure* ».

Il existe toujours la volonté de cohésion du groupe, mais elle est secondaire par rapport aux envies et besoins des jeunes bénévoles : il est important de saisir les besoins et les capacités de chacun pour que personne ne se sente exclu. Le chantier doit servir à chaque participant personnellement avant de servir à tout le groupe.

Dans cette logique, l'encadrant se doit d'être à l'écoute et d'être un médiateur « *savoir ce que [les jeunes] attendent du séjour, quelles sont leurs déceptions s'il y en a et du coup essayer d'y remédier* ».

Bien que la formation leur ait permis d'apprendre quelques techniques de base, les encadrantes de ce groupe se sont rendues compte que le rôle de l'encadrant s'apprend surtout sur le terrain « *évidemment, en cinq jours tu n'apprends pas à encadrer un groupe* ». En effet, les questions mises en avant après la formation, ont trouvé des réponses lors de la réalisation du chantier.

Contrairement aux encadrants de type B1, ce groupe est moins influencé par la formation. Ces encadrantes vont prendre du recul et puiser dans leur expérience personnelle pour être dans la médiation avec le jeune bénévole « *l'encadrement c'est un travail de médiation qui est quotidien et omniprésent* ». Elles vont donc faire en sorte que le chantier soit une satisfaction pour le jeune et qu'il y trouve sa place.

Enfin, elles ne considèrent pas que cette expérience est valorisable professionnellement « *en ce moment je passe plein d'entretiens d'embauche et je n'en parle pas trop souvent* ». Bien que cette expérience soit considérée comme une de plus dans leur parcours professionnel, elle est toutefois valorisable au niveau personnel « *moi, personnellement, je pense que ça me valorise d'avoir vécu quelque chose comme ça* ».



C. TYPE C : La formation n'est pas utile lorsque l'on possède les techniques d'encadrement

Le dernier type concerne les personnes n'ayant pas fait de formation : Evelyne, Sarah et Matthieu. Ce dernier groupe considère que la formation apporte des techniques d'encadrement qu'ils ont déjà acquises. Ces techniques ont pu être apprises dans le cadre professionnel (éducateur spécialisé) ou dans le cadre personnel (sport). Ils considèrent donc qu'ils n'ont pas besoin d'en apprendre davantage.

On retrouve deux éducatrices spécialisées et un salarié d'entreprise. Les deux premières préalablement eu formation professionnelle sur l'encadrement de groupes jeunes. Toutefois, leur formation ne dispensait pas de cours approfondis sur l'interculturel.

Sur ce thème, elles vont alors aller chercher des informations auprès d'autres membres de leur équipe de travail, qui ont déjà encadré des chantiers de jeunes. La formation est plus informelle et, dans une volonté de travailler sur la relation avec le jeune venant dans leur association, « *On se repose sur l'équipe pour avancer* ».

Le salarié, quant à lui, était parti sur le chantier en tant que bénévole durant ses vacances. Son âge plus élevé lui a permis de devenir le « leader » du chantier et de gérer un groupe. A son retour, cette expérience lui a valu une promotion professionnelle. Il est maintenant chef d'équipe dans son entreprise « *c'est là que j'ai découvert qu'en chef d'équipe j'avais un talent, un charisme qui passait bien. D'ailleurs à mon retour au niveau professionnel, ça s'est très rapidement vu parce que 5 mois après j'étais nommé chef de projet* ».

En ce qui concerne la formation, il s'était renseigné lui-même sur les traditions et habitudes du pays. Il a pu aussi parler avec d'anciens volontaires qui lui ont raconté leur expérience personnelle. « *Je me suis formé tout seul, j'ai vraiment eu une démarche personnelle de chercher les informations mais aussi se préparer intellectuellement à rencontrer des personnes différentes.* »

Ainsi, pour ce groupe, la formation, à caractère informel, est réalisée grâce au partage d'expériences. A la suite de ces échanges, ils se considèrent aptes à gérer un groupe dans un contexte interculturel.

Pour eux, le chantier est souvent une première expérience à l'étranger. Le but d'un chantier est de permettre aux jeunes de découvrir une autre culture. Cette découverte servira alors de tremplin pour le jeune qui pourra, par la suite, s'engager dans des actions en France ou d'intégrer une formation. On est donc ici dans une démarche pédagogique et éducative du chantier.

Pour autant, la facette interculturelle du chantier n'est pas mise en avant. Le chantier doit avant tout être utile pour le jeune « *à travers ce chantier, ça leur redonne de l'impulsion pour reprendre une formation, pour faire quelque chose par la suite.* »

De même, le rôle de l'encadrant entre dans la même logique. En effet, celui est considéré comme un *leader*, presque un *manager*. Il s'occupe avant tout de la logistique avant le départ, mais aussi sur le chantier.

De plus, en raison du fait que c'est souvent son premier chantier, il est aussi bouleversé que les jeunes. Cependant, il ne désire pas le montrer, considérant qu'en tant que *leader* il doit rester neutre : « *en tant qu'encadrant de jeunes, on se doit d'être stable* ». L'important est donc que le chantier se passe dans les meilleures conditions logistiques. Le



premier rôle de l'encadrant n'est donc pas ici de créer une dynamique de groupe ou d'impulser la rencontre interculturelle.

Ce dernier groupe considère donc qu'ils ont déjà les techniques d'encadrements que la formation pourrait leur apporter. Il n'est donc pas nécessaire, selon eux, d'en faire une.

Toutefois, ils minimisent la partie sur l'interculturalité de la formation. Cela se ressent d'ailleurs dans leur vision du chantier et de l'encadrant. L'interculturel n'est pas l'objectif selon eux et devient alors secondaire.

POUR RESUMER...

- ✿ L'analyse des entretiens nous a donc permis de ressortir une typologie des encadrants suivant le bilan de leur formation. Nous avons pu nous constater que le bilan est attaché à un parcours personnel qui a forgé l'individu et sa manière de voir les choses.
- ✿ Ainsi, trois types différents sont ressortis, découlant des quatre types de parcours identifiés. A attente égales de la formation, la vision du chantier et du rôle de l'encadrant peuvent évoluer en fonction du vécu de cette formation.
- ✿ Il est toutefois intéressant de constater que la formation est pour tous, un moyen de se rassurer, que ce soit dans sa vision de l'interculturalité ou sur sa capacité à encadrer. La formation sert donc à concrétiser ce que les participants savent déjà. Quand elle apporte quelque chose de nouveau, elle laisse des doutes et ne rassure pas le futur encadrant ou accompagnant. En Cela, on peut estimer qu'elle est nécessaire, car une formation n'a pas forcément pour finalité de conforter des compétences déjà en partie acquises
- ✿ La formation doit avant tout offrir des contenus de fond (outils, réflexions, positionnements, questionnements, etc.) pour que la mission de chantier se passe au mieux.



CONCLUSION

Cette étude nous permet donc de mieux appréhender l'encadrement des chantiers de jeunes ainsi que les différentes formations qui sont dispensées.

En ce qui concerne le profil général de l'encadrant, cette étude s'intéresse à une zone géographique large ainsi qu'à un public hétérogène. Il ressort de l'analyse :

- * Un manque de parité entre les encadrants au sein des chantiers.
- * Des encadrants plus jeunes sur les chantiers internationaux de bénévoles.
- * Une activité principalement salariée.
- * Une expérience de chantier préalable plus longue pour les chantiers JSI et VVSI.
- * Un faible pourcentage de personnes ayant un DNP.
- * Une confirmation de certaines tendances dans la zone BBMS, mais une difficulté d'interprétation pour les autres pays.

Nous avons donc pu avoir une vision globale des encadrants de chantiers de jeunes, permettant d'avoir un « profil type » de l'encadrant.

Une attention toute particulière a été apportée aux formations. Le but étant de savoir comment se décline la préparation au départ.

Nous avons constaté qu'il existait deux types de formation s'adressant à différents acteurs. On retrouve la formation d'accompagnants et la formation d'encadrants. Alors que la première est destinée aux acteurs de Solidarité Internationale accompagnant des jeunes sur leur projet, la seconde s'intéresse aux encadrants qui vont effectivement encadrer un groupe de jeunes.

Bien que ces deux formations se distinguent par leurs objectifs et leurs contenus (mis à part le module sur la solidarité internationale), les méthodes pédagogiques qu'elles utilisent relèvent toujours de l'éducation populaire. Le but est alors d'apprendre en partageant ses connaissances avec les autres participants.

C'est à partir du bilan de ces formations que nous avons pu créer trois typologies pour les encadrants qui ont été interviewés. A travers ces typologies nous avons voulu nous intéresser à la notion de « parcours type ». Nous en avons trouvé quatre différents que nous avons pu schématiser.

Cela nous montre que chaque encadrant a son propre vécu et ses propres attentes avant d'arriver à la formation. C'est le bilan de cette dernière qui déterminera sa vision du chantier et de l'encadrant.

Toutefois, bien que les bilans soient différents, nous avons pu remarquer que la formation avait la vocation d'être rassurante. Elle conforte chacun dans ce qu'il sait déjà pour qu'il se sente légitime face au groupe de jeunes. Lorsqu'elle ne rassure pas, la formation est perçue de manière un peu plus négative. Il semblerait que chacun a besoin de se rassurer sur ce qu'il sait avant d'apprendre de nouvelles choses.



RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

* Analyses et connaissances sur les encadrants de chantiers de jeunes :

- * Outil : pour améliorer l'analyse des données relatives aux encadrants, construire une base de données avec une entrée « encadrant ». Actuellement les données disponibles ont une entrée « pays » (Observo) et « Projet » (FONJEP).
- * Améliorer l'information sur les formations des participants et des encadrants originaires des pays de réalisation des chantiers.
- * Mettre en perspective le vécu de la formation et les attentes des encadrants, avec l'intention et les objectifs des organisateurs de formations pour, *in fine*, adapter les formations.
- * Interroger les pratiques de formation des participants (les bénévoles) et leurs vécus du temps de formation au départ
- * Améliorer l'état de connaissance (capitaliser, synthétiser) les approches pédagogiques utilisées dans le cadre des formations à la rencontre internationale à destination des participants et encadrants.

* La place de l'interculturel dans les formations d'encadrants de chantiers de jeunes :

- * Valoriser le contenu spécifique sur l'interculturel dans les formations et l'accompagnement au départ.
- * Intégrer la question de l'interculturel aux différentes formations d'encadrement et d'accompagnement des jeunes (DNP type BAFA ou BP GEPS, éducateur spécialisé, etc.).
- * Inciter les professionnels des secteurs de l'animation, du social et du culturel, à participer aux formations d'encadrants de chantiers de jeunes ; sur le postulat que leurs acquis ont intérêt à être agrémentés de contenus spécifiques, relatifs à l'expérience des chantiers de jeunes à l'international.

* La valorisation des expériences des encadrants (« après » le chantier) :

- * Développer le tutorat d'encadrants par d'anciens encadrants dans une démarche de partage d'expériences.
- * Développer la formation des encadrants pour sensibiliser et/ou accompagner les bénévoles au réinvestissement local de leur expérience au retour.

* Formation des encadrants de chantiers de jeunes : accès, objectifs et contenus

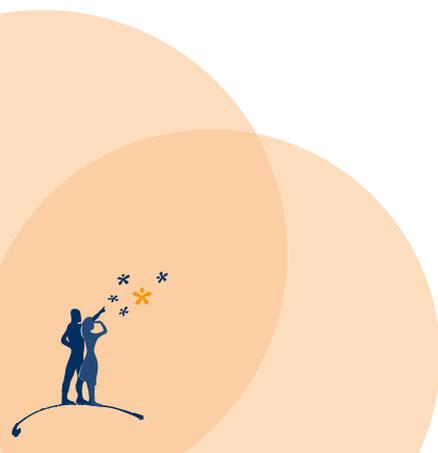
- * Contribuer à l'actualisation d'un outil « annuaire des formations d'encadrants de chantiers de jeunes », créé dans le cadre de cette étude²⁷.

²⁷ Contacts Observo et Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International, page 4, section « [comité de pilotage](#) ».



- * Mettre en réseau les organismes de formation, mutualiser les outils de formation et de communication, voire co-animer certains modules communs entre les différentes formations.
- * Que des encadrants, qui accompagnent la réalisation du chantier sur le terrain, puissent s'ouvrir à la question d'interculturalité, de partenariat, de solidarité internationale, (etc.). Et qu'inversement, des accompagnants, qui ne participent pas à la réalisation des chantiers sur le terrain, puissent acquérir des compétences d'animation et de gestion de groupe. Cela reviendrait à tendre vers des formations aux contenus mixtes²⁸
- * Evaluer les formations par rapport aux attentes des participants pour les ajuster.
- * Les conclusions de l'étude questionnent la suggestion des pouvoirs publics, qui fait débat, de rendre obligatoire une formation pour les encadrants. Au regard de la diversité des profils des participants et des objectifs des formations, nécessitant une adaptation spécifique des contenus, la question du risque de l'uniformisation est posée. Aussi, la question de l'accès à ces formations et donc de leur financement est posée.

²⁸ A l'image des approfondissement/perfectionnements BAFA « Solidarité Internationale » : [La Ligue](#), [FLL](#)



ANNEXE 1 : BIBLIOGRAPHIE

- * BESSIN M., « Focus - La division sexuée du travail social », *Informations sociales*, 2/2009 (n° 152), p. 70-73. URL : www.cairn.info/revue-informations-sociales-2009-2-page-70.htm.
- * CCFD, « Guide « un visa pour le voyage » ». Disponible sur : http://ccfd-terresolidaire.org/ewb_pages/o/outil_535.php (consulté le 31 janvier 2012).
- * DE WINTER B., « Recueil des pratiques d'accompagnement des organismes de VIES ». France Volontaires, DeWynter Conseil, janvier 2010, 152 p.
- * FRANCE VOLONTAIRES, « Charte commune des volontariats internationaux d'échange et de solidarité (V.I.E.S) »: Disponible sur : <http://www.france-volontaires.org/documents/Charte%20VIES.qxp.pdf> (consulté le 31 janvier 2012).
- * HÉRITIER M-P, RENOULT B., « Les chantiers internationaux : le label Léo Lagrange », *Les Essentiels Léo Lagrange (Méthodologie)*, Fédération Nationale Léo Lagrange, 26 p.
- * LIPIANSKY E-M., « Une approche de la communication interculturelle. Identité et interculturation paradoxale à travers l'expérience groupale », *Cahier de Sociologie Economique et Culturelle*, 12/1996 (n°26)



ANNEXE 2 : GRILLE D'ENTRETIEN

Entretien n°	
Parcours : <u>Formation et parcours professionnel :</u> <u>Arrivée dans l'association :</u>	
Intérêt pour l'échange international : <u>Expériences à l'étranger (voyages, autres chantiers) :</u> <u>Découverte de / Intérêt pour le domaine de l'échange international :</u> <u>Expérience et/ou intérêt pour l'animation :</u>	
La formation et sa valorisation sur le chantier : <u>Formations d'encadrants :</u> <u>Attentes (et craintes) de la formation :</u> <u>Contenu de la formation :</u> <ul style="list-style-type: none">- <u>manière formelle :</u>- <u>manière informelle :</u> <u>Bilan de la formation :</u> <u>Formation professionnelle :</u> <u>Raisons qui font que la personne n'a pas effectué la formation d'encadrants :</u> <u>Initiation ou non de l'interculturalité dans la formation professionnelle :</u> <u>Ressenti sur le besoin ou non d'une formation d'encadrants :</u> <u>Sur le chantier :</u> <u>Avant le chantier, les réflexions, les attentes :</u> <u>Activités mises en place :</u> <u>Gestions du chantier au regard de la formation :</u> <ul style="list-style-type: none">- <u>relations interculturelles :</u>- <u>dynamique du groupe :</u>- <u>autres soucis :</u>- <u>relation avec les autres encadrants :</u>	
La formation en tant que formateur : <u>Passage de l'encadrant au formateur</u> <u>Contenu de la formation :</u> <u>Objectifs de la formation :</u> <u>Développement de la formation :</u>	
Représentations : <u>Vision de l'animateur :</u> <u>Vision du chantier :</u>	



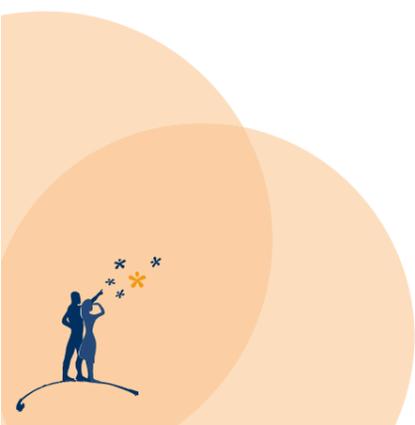
ANNEXE 3 : ANNUAIRE DES FORMATIONS D'ENCADRANTS, ANIMATEURS ET ACCOMPAGNANTS DE CHANTIER DE JEUNES AU 1ER JANVIER 2012

NB : cet annuaire n'est pas exhaustif, il a vocation à être complété. Pour contribuer à cette démarche vous pouvez contacter l'Observatoire : david.leyle@france-volontaires.org

Organisme	Destinataires de la formation	Statut de l'encadrant sur le chantier	Possibilité rémunération	Nombre d'encadrants sur le chantier	Gratuité de la formation	Période de la formation	Durée de la formation (jours)	Nombre de formations par an	Accessibilité de la formation	Diplôme ou compétences spécifiques pour faire la formation	Autres formations possibles par la suite	Modalités d'inscription	Possibilité d'être animateur en dehors de l'association formatrice ?	Principaux modules
Concordia	Animateurs bénévoles ou Volontaires de l'association	Bénévole	Oui (si compétences spécifiques ne pouvant être fournies par association)	2 (vie de groupe et technique)	Oui		7	4	Rhône-Alpes Picardie Auvergne Sud Sud-ouest	Anglais parlé Motivation Déjà volontaire dans un chantier (non obligatoire)	Oui : Chantier à l'étranger Formation technique Formateur d'animateur	Internet		
Jeunesse et Reconstruction	Animateurs bénévoles ou Volontaires de l'association	Bénévole	Non	1 minimum	Non (35 € de cotisation)		2 ou 3	5	Ile de France Auvergne Midi-Pyrénées Rhône-Alpes	Anglais parlé Dynamisme Capacité d'adaptation et de communication Déjà volontaire dans un chantier (non obligatoire)	Non	Internet		<ul style="list-style-type: none"> 1) Présentation de l'association et de ses activités 2) Le chantier <ul style="list-style-type: none"> - présentation des chantiers - présentation des différents acteurs du chantier - Le déroulement d'un chantier 3) La place de l'animateur <ul style="list-style-type: none"> - le rôle de l'animateur - leadership + développement du groupe - Communication au sein du groupe - Mises en situation 4) Le groupe international <ul style="list-style-type: none"> - Réflexion autour de la thématique de diversité culturelle - La gestion des conflits 5) Gestion du budget <ul style="list-style-type: none"> - Le carnet de compte et les comptes du chantier
Solidarités Jeunes	Animateurs bénévoles ou Volontaires de l'association	Bénévole	Oui (si stage pratique BAFA)	2	Oui		8	1	Plusieurs	Expérience en volontariat avant, dans chantiers ou dans animations	Non	Candidature		<ul style="list-style-type: none"> Présentation des associations Présentation de la formation Présentation du chantier Présentation du mouvement Chronologie du chantier Définition du rôle de l'animateur L'interculturel Les valeurs du chantier Les premiers secours La gestion administrative La sécurité sur le chantier Préparation du chantier
Service civil international Nord	Volontaire de l'association	Volontaire	Oui (indemnisation du volontaire)	4 (international)	Non	Printemps	5	1	NPDC	Aucune : Volonté d'apporter son aide à projet SI Dialogue interculturel, rapprochement entre les peuples. Minimum 18 ans	Non	Candidature	Non	<ul style="list-style-type: none"> 1) Présentation de l'association <ul style="list-style-type: none"> - histoire du mouvement - activité actuelle - organigramme international - historique des relations avec le pays d'accueil 2) L'interculturalité <ul style="list-style-type: none"> - relations interculturelles : stéréotypes, jugements, préjugés - identification des antagonismes fondamentaux 3) Pour les encadrants qui partent à l'étranger : présentation des pays du Sud et de leurs spécificités Pour les encadrants sur des chantiers en France : environnement du chantier, monde associatif 4) Logistique, transports, lieu de séjour et travail sur place Total d'heures effectuées sur les modules (hors temps de présentations et temps informels)
	Professionnels	Salarié	Oui (dans le cadre de la profession)	2	Non	Printemps	2	1	NPDC	Encadrer les jeunes tout au long de l'année	Non	Contact (téléphone ou mail)	Non	



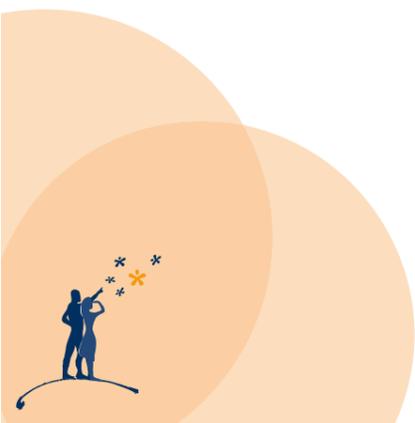
Organisme	Destinataires de la formation	Statut de l'encadrant sur le chantier	Possibilité rémunération	Nombre d'encadrants sur le chantier	Gratuité de la formation	Période de la formation	Durée de la formation (jours)	Nombre de formations par an	Accessibilité de la formation	Diplôme ou compétences spécifiques pour faire la formation	Autres formations possibles par la suite	Modalités d'inscription	Possibilité d'être animateur en dehors de l'association formatrice ?	Principaux modules
Service civil international France	Professionnels Animateurs bénévoles ou Volontaires de l'association	Bénévole ou volontaire	Oui (indemnisation du volontaire)	2 (un encadrant SCI et un encadrant technique du bailleur d'ouvrage)	Non (adhésion à l'association et frais de participation)	Printemps principalement mais si besoin d'autres formations peuvent être faites (fin juin)	2, 4 (formation en France) ou 7 (formation en Allemagne)	2 (une en France et une en Allemagne) ou 3 (si besoin)	France (Lorraine) Allemagne	Aucune. Motivé par l'idée d'une expérience interculturelle. Niveau d'anglais assez bon.	Non	Formulaire	Oui	Les interlocuteurs de l'animateur Mise en situation concrète Alimentation et développement durable Gestion du budget Communication avec les volontaires Education à la paix et au développement durable Histoire et objectifs du SCI Relation avec la population locale Résolution de conflits Sécurité et gestes de secours Méthodes d'évaluation
Etudes ET Chantiers / UNAREC	Animateurs bénévoles ou Volontaires de l'association	Salarié, bénévole, volontaire	Oui (si dans le cadre de la profession ou du volontariat)	2 (vie de groupe et technique)	Non (Adhésion association) Remboursement frais de transport au fur et à mesure		5	1	Plusieurs	Non. Idéal d'avoir fait un volontariat avant.	Non	Formulaire ou Candidature		Réflexion sur la notion de volontariat Le fonctionnement du groupe Contexte institutionnel et montage de projet L'équipe d'animation, les acteurs locaux et la représentation de l'association Ouverture sur le milieu local Gestion des conflits Introduction au projet : Articulations des projets Rôle de l'animateur, diversité des volontaires Mise en situation de chantier / Analyse et prévention des risques Présentation du mouvement de l'association et des ses réseaux Le projet éducatif Le projet pédagogique Les trois premiers jours L'interculturel Hygiène et sécurité
Union REMPART	Animateurs bénévoles	Salarié, bénévole, volontaire	Oui (si dans le cadre de la profession ou du volontariat)	2 (vie de groupe et technique)		Automne	14	4	Plusieurs	Non	Oui : Maçonnerie traditionnelle Taille de pierre Vitrail Charpente Menuiserie Médiation culturelle	Questionnaire à envoyer par mail		1) Partie théorique - Etudes préalables, historique des travaux - Définition et rôle de l'animateur - Législation des Monuments Historiques - Pathologie du bâti - Etalement, échafaudage - Relevés, métrés d'architecture - Taille de la pierre - Présentation de l'Union REMPART - Maçonnerie - Les voûtes - Sécurité sur les chantiers 2) Partie pratique - Taille de la pierre - Confortation des maçonneries - Rejointoiement - Relevé et métrés d'architecture - Montage d'échafaudages - rédaction du cahier de suivi des travaux



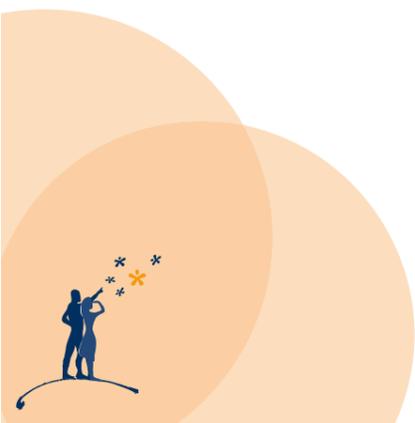
Organisme	Destinataires de la formation	Statut de l'encadrant sur le chantier	Possibilité rémunération	Nombre d'encadrants sur le chantier	Gratuité de la formation	Période de la formation	Durée de la formation (jours)	Nombre de formations par an	Accessibilité de la formation	Diplôme ou compétences spécifiques pour faire la formation	Autres formations possibles par la suite	Modalités d'inscription	Possibilité d'être animateur en dehors de l'association formatrice ?	Principaux modules
	Animateurs bénévoles	Salarié, bénévole, volontaire	Oui (si dans le cadre de la profession ou du volontariat)	2 (vie de groupe et technique)		Printemps	3 à 5	5	Plusieurs	Non	Oui : Maçonnerie traditionnelle Taille de pierre, vitrail Charpente Menuiserie Médiation culturelle	Questionnaire à envoyer par mail		<u>Partie théorique</u> 1) L'esprit chantier - Historique chantiers de jeunes - Les chantiers REMPART 2) L'encadrement de chantiers - Place de l'action dans son environnement (projet, organisation, partenariats) - Typologie des bénévoles - Rôle et typologie de l'animateur - Rythme et gestion du séjour - Organisation de la vie collective - Programme d'activités - Gestion financière et comptable du chantier 3) Sécurité et hygiène - Vie collective : hébergement, intendance - Sécurité sur les chantiers - Vigilance sur temps de repos, de loisirs, de détente 4) Animateurs et association locale - Rôle de l'association locale et place de l'animateur - Relations à établir - Financement et gestion du budget - Partenaires de chantiers - Communication, échanges <u>Partie pratique</u> : Mise en situation technique et pédagogique sur l'organisation d'un poste de chantier ou d'une activité de groupe - Planification des actions techniques et pédagogiques - Gestion et organisation des équipes - Estimation des besoins en matériel et matériaux
Fédération Léo Lagrange	Professionnels Animateurs bénévoles ou Volontaires de l'association	Bénévole, Salarié, Volontaire	Oui	1 minimum	Non	Hiver Printemps	2	2	Picardie Languedoc Roussillon	Non	Non	Formulaire	Oui	1) Tour de table et échanges préliminaires autour des projets 2) Le chantier à l'international : un outil pédagogique > Un outil d'éducation populaire > Un outil d'éducation au développement et à l'action internationale (distinction humanitaire et développement) 3) Le chantier international : au service de la coopération décentralisée d'une collectivité territoriale Apport du projet Apport dans le cadre de la politique jeunesse 4) Le chantier international : méthodologie des cinq phases > Phase d'identification - Identification du partenaire - Identification du projet - Exemple d'une méthodologie de projet respectant les critères > Phase de préparation - Echanges - Eléments pour alimenter les échanges > Phase de réalisation - Echanges - Eléments pour alimenter les échanges > Phase de restitution > Suivi et réinvestissement Total d'heures effectuées sur les modules (hors temps de présentations et temps informels)
CCFD	Professionnels Animateurs bénévoles ou Accompagnant	Bénévole ou Salarié	Oui (si dans le cadre de la profession)	1 minimum	Non (50 €)		2	2	Plusieurs	Non	Non	Formulaire	Oui	Identification des motivations de chacun Ouverture aux questions de solidarité internationale et à la notion de développement La préparation à la rencontre d'une autre culture La construction d'un partenariat avec l'association qui reçoit les jeunes Réflexion sur le retour, l'évaluation du projet la proposition d'une suite au voyage Présentation de quelques outils, ressources



Organisme	Destinataires de la formation	Statut de l'encadrant sur le chantier	Possibilité rémunération	Nombre d'encadrants sur le chantier	Gratuité de la formation	Période de la formation	Durée de la formation (jours)	Nombre de formations par an	Accessibilité de la formation	Diplôme ou compétences spécifiques pour faire la formation	Autres formations possibles par la suite	Modalités d'inscription	Possibilité d'être animateur en dehors de l'association formatrice ?	Principaux modules
RITIMO	Professionnels Animateurs bénévoles ou Accompagnant				Non (580€)		2,5	1	Ile de France	Non	Non	Formulaire	Oui	Rencontre et échange sur les projets, expériences et motivations des participants. Les enjeux de l'engagement des jeunes dans des projets de solidarité internationale Le rôle de l'accompagnant : signification, posture et méthodologie La motivation des jeunes et la dynamique de groupe dans l'accompagnement Les enjeux interculturels dans l'accompagnement La dimension partenariale L'impact au « Sud » des projets de jeunes de Solidarité Internationale Au retour, la restitution du projet
Hameau de Vaunières (membre de Solidarités Jeunes)	Animateurs bénévoles ou Volontaires de l'association	Bénévole	Encadrant technique	2 ou 3 (pédagogiques et technique)	Oui	Printemps	5	1	PACA Languedoc-Roussillon	Non. Motivation.	Non	Candidature libre ou annonce internet	Non (pour le premier chantier)	Interculturalité au sens large (mise en place d'une nouvelle formation insistant plus sur ce point) Normes d'hygiène Gestion du budget Mise en œuvre de chantiers et des projets Questionnement sur le rôle d'animateurs
Cool'eurs du monde	Professionnels Animateurs bénévoles	Bénévole	Oui	1 minimum	Oui	Printemps principalement mais si besoin d'autres formations peuvent être faites	3	Plusieurs	Aquitaine	Personnes en situation d'encadrement d'un groupe	Non	Contact (téléphone ou mail)	Oui	
Corac (Commission Régionale des Associations de Chantiers)	Professionnels Animateurs Bénévoles	Salarié, bénévole, volontaire	Oui (dans le cadre de la profession)	2	Hébergement et repas pris en charge pour les personnes membres des associations du réseau. 50 euros pour les personnes extérieures	Printemps	2	1	PACA	Aucun	Oui voir en ci-dessous	Contact (téléphone ou mail)	Oui	Attentes, envies et apports de chacun La culture Les représentations Les préjugés Situation critique en chantier Création et amélioration des outils d'animations favorisant la rencontre Le rôle de l'animateur et les pistes d'accompagnement
	Formation technique : Professionnels Animateurs Bénévoles	Salarié, bénévole, volontaire	Oui (dans le cadre de la profession)	2	100 euros pour tous les participants	Printemps	4	1	PACA	Aucun	Non	Contact (téléphone ou mail)	Oui	Attentes, niveau de connaissance de chacun. Découverte et présentation du lieu. Récapitulatif sur la technique de la pierre sèche. Explication du projet de restauration. Observation le mode de construction, tri et calibrage des pierres Approvisionnement en pierre Remontage des murs et pose de toiture Découverte autre chantier, explication des techniques.
	Formation technique : Professionnels Animateurs Bénévoles	Salarié, bénévole, volontaire	Oui (dans le cadre de la profession)	2	Hébergement et repas pris en charge pour les personnes membres des associations du réseau. 50 euros pour les personnes extérieures	Printemps	2	1	PACA	Aucun	Non	Contact (téléphone ou mail)	Oui	1) Qu'est ce que l'éco construction ? - Présentation de la structure, des participants et de leurs attentes - Pourquoi construire écologique - Quelles sont les propriétés des différents matériaux ? - L'architecture bioclimatique et construction de maquettes 2) Comment amener la dimension environnementale à nos projets de chantier ? 3) Comment sensibiliser les jeunes sur ces thématiques ? 4) Construction de mini murs avec techniques de bois cordé, paille de lavande et enduit terre paille 5) L'alimentation : quelle démarche en chantier de jeunes ?



Organisme	Destinataires de la formation	Statut de l'encadrant sur le chantier	Possibilité rémunération	Nombre d'encadrants sur le chantier	Gratuité de la formation	Période de la formation	Durée de la formation (jours)	Nombre de formations par an	Accessibilité de la formation	Diplôme ou compétences spécifiques pour faire la formation	Autres formations possibles par la suite	Modalités d'inscription	Possibilité d'être animateur en dehors de l'association formatrice ?	Principaux modules
CEMEA	Professionnels Animateurs bénévoles				Gratuit pour les demandeurs d'emploi 30€ pour les militants de CEMEA 90€ pour les autres	Eté Automne	7 en France et 7 en Allemagne	1	NPDC Allemagne	Aucun	Non	Contact (téléphone ou mail)	Oui	<ul style="list-style-type: none"> 1) Les compétences interculturelles en question. <ul style="list-style-type: none"> - Définition de l'interculturel - Définition de l'Autre - Définition de la culture 2) La gestion du temps dans les échanges interculturels <ul style="list-style-type: none"> - La perception du temps - La culture et notre rapport au temps - L'imprévu 3) L'animation linguistique <ul style="list-style-type: none"> - Animations à mettre en œuvre dans des actions éducatives se déroulant dans un contexte de diversité linguistique 4) Dynamique des groupes <ul style="list-style-type: none"> - Jeux de coopération - Décryptages urbains, rencontre avec les habitants - Découverte de l'environnement - Visites de structures associatives 5) Questions de législation <ul style="list-style-type: none"> - Les différences de législation - Les responsabilités des acteurs 6) Langue et pouvoir <ul style="list-style-type: none"> - Définition de la médiation linguistique
APARE	Professionnels Animateurs	Salarié	Oui	2	Oui	Printemps	2 à 5	1	PACA	Non.	Oui. Pierre sèche, taille de pierre	Formulaire ou Candidature	Oui	
Via le monde	Acteurs locaux de la solidarité internationale (associations...)						3							Réussir son projet : <ul style="list-style-type: none"> 1) Analyse du contexte et des parties prenantes. <ul style="list-style-type: none"> - Le monde de l'aide au développement : différents acteurs. - La collecte d'information préalable - La logique d'intervention – de l'idée à la formalisation d'un projet 2) Analyse des souhaits et choix de la stratégie <ul style="list-style-type: none"> - La logique d'intervention- de l'idée à la formalisation d'un projet (suite) - Le dimensionnement et la planification 3) Financer son projet <ul style="list-style-type: none"> - La cartographie des organismes financeurs publics - Comprendre les procédures et l'instruction d'un dossier - Le montage budgétaire
	Acteurs locaux de la solidarité internationale (associations...) ayant réalisé un projet						1							Rédiger un bilan de son projet : <ul style="list-style-type: none"> - Les différentes possibilités d'utilisation d'un même bilan - Les outils pour faciliter la rédaction - Exercices à partir des travaux des participants
	Acteurs en charge des projets de jeunes à l'international.							3						



La formation des encadrants/animateurs des chantiers internationaux de jeunes bénévoles

Dispositifs JSI, VVSI et chantiers internationaux de bénévoles

Mots clés : animateurs, encadrants, accompagnants, Volontariat d'initiation et d'échange (VIEch), JSI, VVSI, chantiers internationaux de bénévoles, formation, interculturel, annuaire

Résumé : Autour d'un questionnaire sur la préparation des encadrants au départ et à la gestion d'un groupe dans un contexte interculturel, cette étude a pour objectif d'analyser et de comparer les méthodes de formation et de préparation des animateurs et des encadrants, en se basant notamment sur les perceptions des formateurs et des encadrants.

